

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE
ET POPULAIRE.**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de Mohammed Kheider Biskra.**



Faculté des lettres et des langues
Département de langue et de littérature françaises.
Ecole doctorale algéro-française
Antenne de Biskra

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magistère
Option: Didactique

**L'apprentissage de la langue française à travers les
journaux d'expression française et la dimension
interculturelle.**

(Cas du quotidien EL WATAN)

Elaboré par :
CHEMMAR Lazhar.

Sous la direction de :
Pr. DAKHIA Abdelouahab

Président et membres de jury :

Président : Pr. MANAA Gaouaou	Pr. Université de Batna
Rapporteur : Pr. DAKHIA Abdelouahab	Pr. Université de Biskra
Examineur : Dr. METATHA Med Elkamel	M.C.A Université de Batna

Année universitaire : 2009/2010

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE
ET POPULAIRE.**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de Mohammed Kheider Biskra.**



Faculté des lettres et des langues
Département de langue et de littérature françaises.
Ecole doctorale algéro-française
Antenne de Biskra

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magistère
Option: Didactique

**L'apprentissage de la langue française à travers les
journaux d'expression française et la dimension
interculturelle.**

(Cas du quotidien EL WATAN)

Elaboré par :
CHEMMAR Lazhar.

Sous la direction de :
Pr. DAKHIA Abdelouahab

Président et membres de jury :

Président : Pr. MANAA Gaouaou	Pr. Université de Batna
Rapporteur : Pr. DAKHIA Abdelouahab	Pr. Université de Biskra
Examineur : Dr. METATHA Med Elkamel	M.C.A Université de Batna

Année universitaire : 2009/2010

- REMERCIEMENTS -

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers mon directeur de recherche le professeur Dakhia Abdelouahab qui n'a ménagé aucun effort pour m'orienter, guider et diriger durant tout mon parcours de recherche.

Je remercie, de façon particulière, le professeur Ben Salah Bachir, le responsable de l'école doctorale, pour les efforts qu'il consent afin qu'il mène à bien ses multiples tâches.

Je remercie vivement le docteur Manaa Gaouaou de nous avoir fait l'honneur de présider le jury.

J'exprime également ma profonde gratitude envers les membres de jury d'avoir accepté d'enrichir la soutenance par leurs recommandations et leurs remarques : le professeur Dahou Foudil et le docteur Metatha Med Elkamel.

Je remercie tous mes professeurs algériens et français de l'Ecole Doctorale.

Je remercie également tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à donner naissance à ce modeste travail de recherche et plus particulièrement M. Mezati.

- DEDICACE -

A celle dont l'optimisme continuel remonte le moral dans les situations critiques (ma mère).

A celui qui tiraillé entre envie de voir ses filles et ses fils réussir dans leur vie et inquiétude sur leur sort a parfaitement accompli son devoir (mon père).

A mes sœurs :

Fafa, son époux Messaoud ainsi que tous leurs enfants.

Fatima, son époux Hafa ainsi que tous leurs enfants.

Fatiha, son époux Salam ainsi que tous leurs enfants.

Beya, son époux Yacine ainsi que leur unique enfant Raouf.

A mes frères :

Hama, son épouse ainsi que leurs enfants.

Hamza.

A mes collègues de promotion.

A mes collègues du Technicum El Hadj Mohammed El Mokrani (Tolga) et plus particulièrement A. Bouaakaz.

A tous mes amis et mes connaissances.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	2
PREMIÈRE PARTIE: L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA CULTURE : POUR DES PRATIQUES REFLECHIES ET DES SUPPORTS APPROPRIES	5
CHAPITRE 1 DE LA COMPOSANTE (INTER) CULTURELLE EN DIDACTIQUE DU FLE	6
INTRODUCTION	7
1.1 Notions de base	8
1.1.1 La notion de culture.....	8
1.1.2 Représentation	10
1.1.3 Compétence culturelle et compétence interculturelle	11
1.2 Regard sur la composante (inter) culturelle dans l'enseignement - apprentissage du FLE.....	13
1.2.1 Le culturel et l'interculturel en didactique du FLE.....	13
1.2.1.1 L'enseignement de la culture jusqu'aux années 80.....	15
1.2.1.2 L'avènement de l'approche communicative : le tournant.....	15
1.2.2 L'enseignement de la langue française en Algérie	17
1.2.3 La situation du français en Algérie	19
1.3 Dimension socioculturelle de la langue	21
1.3.1 Apprendre une langue, c'est apprendre une culture.	22
1.3.2 Le partage : un facteur d'exclusion de l'étranger.	23
1.3.3 Les différences distinctives entre langues-cultures : objet de médiation.	25
CONCLUSION	26
CHAPITRE 2 LA PRESSE ECRITE : UN SUPPORT D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE ET UN DISCOURS REVELATEUR DE CULTURES.....	27
INTRODUCTION	28
2.1 Presse écrite et enseignement-apprentissage du FLE.....	29
2.1.1 La presse écrite : un support didactique parmi autres.....	30
2.1.2 La presse écrite algérienne et la question de l'authenticité	31
2.1.3 Quelle place pour la culture dans la presse écrite algérienne d'expression française ?	31
2.2 Le journal : du linguistique au socioculturel.....	34
2.1.1 Discours journalistique et cultures.....	35
2.2.2 Les caractéristiques du discours journalistique	36
2.2.3 La nouvelle tendance du discours journalistique	37
2.2 Titres et pouvoir de captation.....	34
2.2.1 Qu'est-ce qu'un titre	39
2.3.2 Les fonctions du titre	40
2.3.3 Titres et jeu de langage.....	41
CONCLUSION.....	43

DEUXIÈME PARTIE : VERS LA MISE EN VALEUR DU DISCOURS JOURNALISTIQUE EN CLASSE DU FLE.....	44
CHAPITRE 1 ETUDE DE LA DIMENSION (INTER) CULTURELLE DU DISCOURS JOURNALISTIQUE DE LA PRESSE ECRITE ALGERIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE.....	45
INTRODUCTION	46
3.1 Délimitation du champ de la recherche	47
3.1.1 Le corpus sélectionné	47
3.1.2 La méthode adoptée	48
3.2 Etude du système des titres	49
3.2.1 Première catégorie : complexité et ambiguïté des titres.....	49
3.2.2 Deuxième catégorie : connivence et mise en scène du discours journalistique.....	51
3.2.3 Troisième catégorie : le culturel dans le linguistique	59
3.3 Analyse de la dimension (inter) culturelle des titres.....	61
3.3.1 Faits saillants	61
3.3.2 Analyse des représentations	64
3.3.3 Typologie des cultures véhiculées par les titres	66
CONCLUSION	70
CHAPITRE 2 L'IMPACT DU DISCOURS JOURNALISTIQUE DANS UNE PERSPECTIVE INTERCULTURELLE EN CLASSE DU FLE.....	71
INTRODUCTION	72
2.1 Portée didactique du discours journalistique en classe du FLE.	73
2.1.1 Les faits de langue-culture	73
2.1.2 La dimension intra et interculturelle des faits de langue-culture.....	76
2.1.3 L'importance des faits de langue-culture.....	77
2.2 Vers la prise en charge du discours journalistique en classe du FLE	78
2.2.1 La légitimité de l'introduction du discours journalistique en classe du FLE.....	78
2.2.2 Le déchiffrement de l'implicite culturel.....	79
2.2.3 L'importance d'une approche interculturelle : de la langue-culture source à la langue-culture cible	81
2.3 Zones d'ombre	82
2.3.1 La formation des enseignants.....	83
2.3.2 La place de la culture dans les manuels scolaires	84
CONCLUSION	86
CONCLUSION GENERALE.....	88
BIBLIOGRAPHIE	91

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

La réflexion sur la problématique de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et des cultures qu'elles véhiculent est très ancienne alors que celle portant sur les outils et les procédés à mettre en œuvre dans la classe du français langue étrangère pour cet enseignement-apprentissage linguisticoculturel voire interculturel efficace est récente et continue toujours de constituer un sujet d'actualité dans la didactique des langues-cultures.

Notre étude se donne pour objectif essentiel la réflexion sur l'enseignement-apprentissage de la langue-culture française qui s'appuie sur le discours de la presse écrite.

Nous partons d'un constat, selon lequel, le discours journalistique est devenu, ces dernières décennies, un discours révélateur de cultures et porteur de différentes représentations. Nonobstant, la capacité de repérer ces dites représentations s'impose parce que le journaliste les masque, parfois, et laisse à son lecteur le soin de les décrypter.

A la lumière de ce que nous avons dit, nous avons posé une question principale sur laquelle est basée la problématique générale de notre travail de recherche. Laquelle question principale se pose de la manière suivante : *le discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française peut-il être considéré comme un facteur d'acculturation au sens d'enrichissement en matière de cultures pour l'apprenant algérien du FLE ?*

Cette question nous a conduit à reformuler les deux hypothèses suivantes :

- 1- diffusée en langue française, la presse écrite algérienne d'expression française ne peut s'éloigner de la culture que véhicule cette langue et

les représentations de la communauté dans laquelle la langue française est parlée peuvent influencer le discours de cette presse.

2- diffusée dans un contexte arabo-musulman, la presse écrite algérienne d'expression française adopte un discours qui vide la langue française de son substrat culturel.

L'intérêt de cette étude réside dans les objectifs fixés au départ, à savoir :

- mettre en évidence l'importance d'un support approprié à l'enseignement-apprentissage de la culture française en Algérie car le discours journalistique est souvent considéré comme un discours révélateur de cultures.
- examiner, de plus près, les potentialités culturelles offertes par le discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française en vue de leur exploitation en classe du FLE dans une optique interculturelle.

L'introduction du discours des médias écrits dans notre réflexion didactique est motivée par la place qu'occupe la presse écrite dans le vécu des apprenants algériens du FLE ; La presse écrite constitue, sans exagérer, l'un des principaux outils leur permettant un contact permanent avec la langue-culture française.

Pour mener à bien notre travail de recherche nous avons eu recours à une démarche analytique qui s'appuie sur une grille d'analyse ayant pour objectif principal la recherche d'indices culturels à partir de notre corpus sélectionné ; des indices culturels qui relèvent de la langue-culture française et qui peuvent susciter un questionnement entre la langue-culture source et la langue-culture cible.

Le corpus sélectionné est constitué d'une dizaine de titres tirés des numéros du quotidien ELWATAN parus dans une période bien déterminée.

La question de l'apport du discours médiatique de manière générale dans une perspective interculturelle en classe du FLE a été abordée par de nombreux didacticiens dont Galisson Robert et Boyer Henri figurent en tête de la liste.

Notre travail de recherche se compose de deux parties ; l'une théorique et l'autre pratique. Chaque partie comprend deux chapitres.

Dans la première partie, nous avons essayé de circonscrire théoriquement les deux mots-clés de notre intitulé à savoir : dimension (inter) culturelle et discours journalistique. C'est la raison pour laquelle nous avons consacré le premier chapitre à la composante culturelle et interculturelle en didactique du FLE et le deuxième chapitre aux particularités du discours journalistique.

Dans la partie pratique, nous avons tenté d'explicitier par l'analyse les potentialités culturelles et interculturelles offertes par le discours journalistique dans le premier chapitre pour en tirer les implications sur la classe du FLE sans pour autant ne pas nous permettre de jeter la lumière sur quelques zones d'ombre qui suscitent des interrogations quant à une prise en charge effective de la composante culturelle et interculturelle dans l'enseignement- apprentissage du français dans le système éducatif algérien.

PREMIÈRE PARTIE

**L'enseignement-apprentissage de la culture :
pour des pratiques réfléchies et des supports
appropriés**

CHAPITRE 1

De la composante (inter) culturelle en didactique du FLE

Introduction

L'aspect culturel et son corollaire interculturel sont souvent marginalisés dans l'enseignement-apprentissage de la langue française par l'institution malgré les avancées enregistrées dans le domaine de la didactique des langues-cultures.

Portant leur importance est indiscutable pour ne pas dire indiscutée pour l'accès à une compétence de communication proprement dite. C'est la raison pour laquelle, l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie est dans l'obligation de prendre en considération les dimensions culturelle et interculturelle pour permettre à l'apprenant de se sentir à l'aise dans les situations de communication qui occultent énormément d'implicites culturels et de représentations partagées par la communauté française.

Nous tenterons dans ce chapitre d'aborder la composante culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE tout en veillant à ce que soit associé lié le culturel à l'interculturel parce que nous sommes convaincus au départ que d'une part, dans la classe du FLE, il ne faut pas se limiter uniquement à une description de la culture de l'autre sans déclencher un questionnement sur elle : cela n'est possible qu'à travers une approche interculturelle.

Et que d'autre part, la langue française est par excellence un objet de médiation grâce à son ancrage socioculturel. Ce qui signifie qu'elle comporte des traits distinctifs la différenciant de la langue-culture source.

1.1 Notions de base

Il serait incertain de postuler que les notions et concepts privilégiés dans la sphère de la didactique du FLE, jouissent d'un consensus dans les usages fréquents : d'un chercheurs à l'autre, les nuances sont perceptibles.

Ainsi, la notion de culture, par exemple, constitue l'un, « *des mots piège centraux mais peu équivoques* »¹ parce qu'elle exprime une notion qui a été traitée longuement et largement à travers l'histoire par la sociologie et l'anthropologie.

A ces notions et concepts s'ajoutent ceux de compétence culturelle et de compétence interculturelle qui sont considérés comme des concepts essentiels pour la nouvelle discipline appelée majoritairement *La didactologie des langues-cultures* d'où la nécessité de les expliciter et de les clarifier se fait sentir.

1.1.1 La notion de culture

La notion de culture est tellement compliquée que l'on ne peut cerner sa définition dans une ou deux pages. Elle a trait à ce qui est acquis par l'homme par opposition à ce qui est inné. Ainsi l'homme ne naît pas cultivé mais il cherche à le devenir.

Selon le Dictionnaire pratique de didactique du FLE « *au-delà des caractères littéraires, artistiques et civils propres à une nation, le terme culture fait également référence au monde scientifique et technologique d'une société (dans son avancée vers le progrès), ainsi qu'aux*

¹ OLIVIERI Cl in BEACCO Jean-Claude, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette, Paris, 2000, p 22.

*comportements des individus qui la compose (dans leur façon de se saluer, de manger ou de chanter par exemple) ».*²

En effet, l'observation des phénomènes de la communication ordinaire révèle des origines diverses des significations culturelles. Robert Galisson envisage deux types de cultures : culture savante ou cultivée et culture culturelle ou quotidienne.

Pour lui, la culture savante, « *est disponible en tant qu'objet de connaissance dûment décrit et répertorié. A ce titre, elle est donc enseignable. Ce qui explique, entre autres raisons, qu'elle figure longtemps aux programmes de l'école, aussi bien pour les étrangers que pour les natifs.* »³

Il ajoute également qu'en ce qui concerne la culture culturelle « *elle n'est pas apprise à l'école, mais acquise, jour après jour, dans la pratique sociale. Elle n'est pas utile aux natifs puisque [...] quand ils découvrent son existence, elle est déjà inscrite en eux, elle conditionne leurs comportements grégaires, mais ils ne savent pas bien comment cela est arrivé. Sans description fiable, on ne voit évidemment pas comment aurait été mis en place un enseignement de la culture quotidienne aux étrangers.* »⁴

Pour Galisson, la culture savante est souvent sollicitée par l'institution au détriment de la culture culturelle, mais, il convient de se pencher vers la culture culturelle et lui donner la place qu'elle mérite en classe du FLE, parce qu'elle, aussi, est porteuse de représentations de la communauté française et, donc, fait partie intégrante de l'identité collective.

² ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2002, p 46.

³ GALISSON Robert., *La culture partagée : une monnaie d'échange interculturelle*, in AMR HELMY Ibrahim, *Lexiques*, Le français dans le monde, Hachette, Paris, 1989, p. 114.

⁴ GALISSON Robert., op cit, p. 113-117.

1.1.2 Représentation

Culture et représentation sont deux entités socialement reconnues et là où il y a culture, il y a représentations. Doise W voit que la notion de représentation est une « *notion carrefour* », ⁵ du fait qu'elle est, le plus souvent, associée à d'autres notions telles : stéréotype, image, cliché, idéologie...etc.

Parmi ces différentes notions, nous allons opter comme choix terminologique pour la notion de représentation bien que chacune d'elles ait une acception bien précise.

La notion de représentation se définit comme étant « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale.* » ⁶

En effet, les représentations sont en rapport avec tous les secteurs de la vie sociale y compris celui des activités linguistiques qui caractérisent chaque communauté linguistique parce que « *c'est par le discours que les individus produisent des jugements sur eux-mêmes et sur les autres, en fonction de buts et de circonstances spécifiques* » ⁷

D'un point de vue sociolinguistique, Boyer ⁸ fait la distinction entre deux types de représentations (auto-représentations et hétéro-représentations). Pour lui, les auto-représentations regroupent les idées que se font

⁵ DOISE Willem, *Les représentations sociales : une définition d'un concept*. Connexion n° 45, 1985, p 81.

⁶ JODELET Denis, *Représentations sociales : un domaine en expansion*, PUF, Paris, 1989, p 36.

⁷ DE CARLO Maddalena, *L'interculturel*, CLE international, Paris, 1998, p 86.

⁸ BOYER Henri, *L'incontournable paradigme des représentations partagées dans le traitement de la compétence culturelle en français langue étrangère*, Klincksieck revue de didactologie des langues-cultures N°123, 2001, p 373.

les natifs de la communauté linguistique française de leur langue-culture par opposition aux hétéro-représentations qui concernent des idées que se font ces mêmes natifs des langues-cultures des autres communautés linguistiques.

L'intérêt que porte la didactique du FLE à l'analyse des auto et hétéro-représentations en classe du FLE relève de l'ambition pédagogique qui consiste à doter tout apprenant du FLE des instruments d'analyse efficaces lui permettant de confronter lucidement les auto et hétéro-représentations de la langue-culture source à celles de la langue-culture cible, ce qui n'est pas aisé et peut avoir des retombées négatives sur la motivation des apprenants de langue française si les pratiques d'enseignement-apprentissage ne reposent pas sur des pratiques bien réfléchies.

1.1.3 Compétence culturelle et compétence interculturelle

Les concepts de compétence culturelle et compétence interculturelle figurent parmi les concepts les plus sollicités en didactique du FLE.

La composante culturelle échappe à la composante linguistique et s'impose comme une donnée prépondérante dans l'acte communicatif. Laquelle composante regroupe des règles sociales, des connaissances partagées, des conventions, des rituels...etc. La composante culturelle peut mettre en difficulté et/ou en insécurité tout apprenant ou locuteur étranger à la communauté dans laquelle la langue française est parlée, au moment de décodage des messages.

Le concept de compétence culturelle est différemment défini par les chercheurs intéressés à ce domaine. Zarate l'a défini comme « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de signification*

implicites à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée. »⁹ Cette définition renforce l'idée selon laquelle l'effet d'éloignement entre la langue-culture source et la langue-culture cible peut être à l'origine des malentendus et des incompréhensions qui peuvent avoir lieu dans les situations de communications exolingues.

Dans le même ordre d'idées, nombreux sont les chercheurs qui affirment qu'il n'est pas aisé pour un apprenant de langue étrangère d'accéder à une compétence culturelle égale à celle du natif et seul le contact permanent (direct ; séjours à l'étranger entre autres ou indirect par le truchement des médias et des documents authentiques...etc.) avec la culture de l'autre *étranger* peut être à même d'élargir et de consolider la compétence culturelle de tout apprenant du FLE.

En effet, la prise de conscience pédagogique de la divergence entre la culture-source et la culture-cible a permis de mettre en valeur le savoir-faire et le savoir-être indispensables dans les situations de contact entre cultures différentes. D'où la nécessité d'envisager une approche interculturelle de l'enseignement-apprentissage des langues. Cette approche a pour objectif primordial d'installer chez tout apprenant de langue une compétence interculturelle que Daniel Coste définit comme : « *un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers, permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé.* »¹⁰

⁹ ZARATE Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986, p 26

¹⁰ COSTE Daniel, in DAKHIA Abdelouahab, *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE*, Thèses de doctorat, Université de Batna, 2004. p 323.

La compétence interculturelle permet à l'apprenant du FLE, ainsi qu'à tout apprenant d'une langue étrangère de connaître la culture de l'autre tout en adoptant une attitude de tolérance vis-à-vis de cet autre, parce que les différences voire les contradictions existent entre sa propre culture et la culture de l'autre.

En effet, la compétence interculturelle n'est qu'un secteur de la compétence culturelle. Toutes deux entretiennent un rapport de complémentarité ; l'une complète l'autre.

Porcher Luis voit dans ce sens que « *sans paradoxe, une compétence interculturelle n'est qu'un aspect d'une compétence culturelle proprement dite. Celle-ci est véritablement fondatrice et pour être complète, doit inclure une compétence interculturelle* ». ¹¹

1.2 Regard sur la composante (inter) culturelle dans l'enseignement - apprentissage du FLE

De par la nature de son objet (enseignement- apprentissage), la didactique du FLE ne s'est pas attardée à adopter les approches culturelles et interculturelles dans toutes ses réflexions et ses pratiques pour faire découvrir aux apprenants l'altérité.

1.2.1 Le culturel et l'interculturel en didactique du FLE

En effet, l'approche interculturelle va de pair avec l'enseignement de la culture dont la prise en charge a passé par plusieurs phases avant qu'il aboutisse à son état actuel.

¹¹ PORCHER Luis in NIKOU Théodora, *L'interculturel : une autre perspective pour l'enseignement du français langue étrangère*, Thèse, Université Paul Valéry Montpellier III. 2002, p 102.

Nous en retenons deux phases (avant et après les années 80). Dans ces deux phases, nous notons une absence des approches (culturelle et interculturelle) dans l'une et une présence dans l'autre.

1.2.1.1 L'enseignement de la culture jusqu'aux années 80

Si l'on parcourt l'évolution historique de l'enseignement du FLE avant les années 80, l'on constate une faible prise en charge de l'aspect culturel : faire acquérir à l'apprenant une compétence linguistique était l'objectif principal à atteindre qui a caractérisé l'enseignement du FLE nombre d'années.

Au 19^{ème} siècle et même avant cette période, la place consacrée à la culture dans l'enseignement du FLE était assez restreinte. Progressivement, dans la période qui s'étend de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'au début du 20^{ème} siècle, une certaine conscience de la nécessité de séparer les deux pôles se fait sentir débouchant sur l'organisation de l'enseignement de la langue indépendamment de l'enseignement de la culture, avec comme choix pédagogique, la répartition de l'un et de l'autre, sous forme de supports détaillés.

Dans les années 50 et 60, une diversité méthodologique a caractérisé cette période, guidée essentiellement par la demande d'apprentissage des langues étrangères des nouveaux publics dont les besoins étaient purement fonctionnels. L'on cite, par exemple, la méthode **SGAV** qui s'est appuyée sur le structuralisme comme un choix méthodologique incontournable pouvant amener les apprenants à acquérir une compétence linguistique ; l'aspect culturel dépend totalement de l'aspect linguistique, du fait que le recours à cet aspect n'a d'objectifs que de favoriser la compréhension des énoncés.

L'enseignement de la culture a connu une stagnation dans cette période, causée principalement par la focalisation sur l'aspect utilitaire de la langue.

D'une manière générale l'enseignement de la culture a pris diverses formes régies par certains paramètres d'ordre : social, économique...etc, qui caractérisent chaque période ; tantôt, il tend à se libérer de l'emprise linguistique, tantôt, il s'insère dans l'aspect linguistique de façon que l'un complète l'autre.

1.2.1.2 L'avènement de l'approche communicative : le tournant

Les insuffisances enregistrées dans les méthodes SGAV ont poussé les chercheurs à entamer des réflexions pouvant réorganiser et améliorer l'enseignement-apprentissage du FLE. De là, l'apparition des méthodologies communicatives a provoqué un bouleversement dans ce domaine.

La prise en compte des dimensions anthropologiques de la communication a permis de revoir la langue dans toute situation de communication et de l'associer avec d'autres paramètres tels : les mimiques, les gestes...etc, ce qui a conduit, dans l'enseignement-apprentissage du FLE, à abandonner partiellement le structuralisme au profit de la linguistique de l'énonciation qui s'occupe des éléments extra linguistiques des énoncés (intention du locuteur, son statut...etc.) et de la linguistique pragmatique qui s'intéresse à l'usage de la langue en contexte et des relations interindividuelles dans les échanges. Dès lors, l'on ne cherche pas uniquement à doter l'apprenant d'une compétence linguistique, mais d'une compétence communicative, dans laquelle, la compétence linguistique avec toutes ses composantes (morphologique, syntaxique, phonétique...) n'est pas à dissocier de la compétence culturelle et interculturelle.

Sur la base de ces nouvelles réflexions, les rôles aussi bien de l'enseignant que de l'apprenant ont été réévalués dans l'action didactique. D'un côté, l'enseignant cède le rôle du détenteur du savoir pour devenir le médiateur entre ce savoir et son apprenant, et de l'autre côté, une centration sur l'apprenant a fait de ce dernier un acteur actif dans le processus de son apprentissage. C'est dire que l'apprenant a cessé d'être « *une machine à apprendre* »¹² selon la formule de Porcher Luis pour devenir un sujet qui réagit devant la différence, voire même, l'étrangeté de la langue-culture de l'autre, que ce soit dans la classe ou en dehors de la classe ; dans une communication exolingue par exemple caractérisée par l'utilisation effective de la langue.

L'approche communicative constitue un tournant dans la conception de la culture et de l'interculturel en didactique du FLE et elle a le mérite de les introduire dans les réflexions didactiques.

D'une manière générale, l'avènement de l'approche communicative a conduit à une prise en considération du culturel et de l'interculturel en didactique du FLE grâce aux contributions considérables de plusieurs chercheurs.

S'agissant de l'enseignement de la culture, des propositions et des suggestions marquent ces dernières décennies, relevant de critères scientifiques et émanant de certains chercheurs intéressés à ce domaine tels : Beacco Jean-Claude et Lieutaud Simon dans « *Mœurs et mythes*, (1979) », et « *Tours de France. Travaux pratiques de civilisation* (1985) » ou encore

¹² PORCHER Luis in DEMORGON Jacques, LIPIANSKY Edward-Marc (sous la dir. de), *Guide de interculturel en formation*, Edition Retz, France, 1999, p 250.

« *Civilisation et discours sociaux en classe de langue* » de Beacco Jean-Claude (1993) et la liste est loin d'être exhaustive.

En revanche, l'ouvrage de Zarate G, intitulé « *Enseigner une langue étrangère* » (1986), figure parmi les premiers à s'investir dans l'approche interculturelle en didactique du FLE, suivi ultérieurement par d'autres pour ne citer que ce dernier.

1.2.2 L'enseignement de la langue française en Algérie

La langue française dans le secteur de l'enseignement est à la fois langue de savoir et langue enseignée. Elle est considérée comme première langue étrangère dans le système éducatif algérien. Cette situation suscite continuellement une controverse entre partisans et détracteurs soucieux de la substituer à la langue anglaise censée être la première langue mondiale.

En tant que langue de savoir, son importance a reculé suite à la politique d'arabisation adoptée après l'indépendance pour laisser la place à la langue arabe, désormais, langue d'enseignement. Cependant, cela ne signifie aucunement que tout le secteur de l'enseignement est arabisé parce que l'enseignement des spécialités techniques et scientifiques reste toujours dispensé en langue française.

En tant que langue étrangère enseignée, la langue française n'était pas à l'abri des changements apportés par la nouvelle réforme qui a touché le système éducatif : une réforme qui a été confiée à une commission installée par le président de la république et chargée de pallier aux défaillances enregistrées au niveau du système éducatif.

De là, l'on peut citer entre autres mesures prises, l'enseignement du FLE à partir de la troisième année primaire au lieu de la quatrième année, ainsi que la conception de nouveaux manuels scolaires dotés de nouveaux contenus.

Nonobstant, les objectifs assignés à l'enseignement du FLE restent toujours ceux déclarés dans l'ordonnance d'avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation.

En matière de culture, la volonté d'associer l'enseignement de la langue à celui de la culture s'affiche clairement avec un pareil objectif qui vise « *la connaissance des civilisations étrangères.* »¹³ L'on peut, en fait, aller plus loin avec un autre qui concerne la composante interculturelle de l'enseignement du FLE et qui vise « *le développement de la compréhension mutuelle entre peuples.* »¹⁴

La prise en considération de ce type d'objectifs dont la réalisation ne repose pas uniquement sur les discours de bonne volonté mais sur des pratiques réfléchies et adaptées aux profils des apprenants découle de la nécessité impérieuse qui se fait sentir par n'importe quel système éducatif de s'ouvrir aux autres cultures par l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Dabène affirme qu' « *une didactique qui ouvre les yeux des élèves, non seulement pour voir une ou deux langues et leurs cultures, mais qui leur permet, à travers une compétence réceptive plurilingue, la rencontre avec plusieurs cultures se mettra au service d'une pédagogie en faveur de la paix.* »¹⁵

Cette ouverture s'impose de jour en jour dans un monde où les cultures ne

¹³ L'ordonnance de 1976 relative à l'enseignement des langues étrangères.

¹⁴ L'ordonnance de 1976, opcit.

¹⁵ DABENE Luise, *Repères sociologiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, Paris, 1994.

cessent de se rapprocher. Ce qui nécessite de comprendre la culture de l'autre en vue de pouvoir aisément communiquer avec lui et d'éviter tous les quiproquos qui peuvent avoir lieu au moment de la communication car « *Il est vrai de dire que l'ignorance ou la méconnaissance de l'Autre est préjudiciable, parfois néfaste, car l'histoire a montré à maintes reprises que la haine ou le mépris fondés sur une telle méconnaissance pouvait conduire aux pires atrocités* ». ¹⁶

1.2.3 La situation du français en Algérie

La langue française est omniprésente dans les conversations quotidiennes des algériens. Elle cohabite avec l'arabe dialectal, le berbère avec ses variantes et bien d'autres.

Son enracinement dans l'inconscient collectif des algériens se manifeste dans l'usage fréquent même partiel de cette langue. Ainsi, sa pratique qu'il soit du simple citoyen ou de l'homme qui occupe la tête de la pyramide du pouvoir est observable.

« *En examinant de près divers types de discours tels que : les discours politiques, les conversations sur un sujet officiel ou scientifique, les pièces de théâtre, les lettres personnelles d'individu à individu ; les cours donnés à l'université, au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille, nous constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien, des passages en arabe moderne et parfois des passages en français.* » ¹⁷

¹⁶ CLANET Claude, *L'interculturel en éducation et en sciences humaines* (tome 2), Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 1985, p 547.

¹⁷ CHERRAD BENCHERFA Y in TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les algériens et leurs langues*, Les Editions El Hikma, Alger, 1997, p 48.

Mis à part le secteur d'enseignement, sur lequel l'on a tenté de jeter un bref regard, la langue française marque sa présence dans d'autres secteurs malgré la politique d'arabisation. C'est le cas du secteur économique et financier dont nombre de ses administrations reste attaché à cette langue. C'est le cas également du secteur de l'information, là où pour l'audio visuel Canal Algérie et la Chaîne 3 sont diffusés en langue française et pour la presse écrite nombre de ses organes diffusés en langue française rivalisent leurs semblables diffusés en langue arabe.

Malgré cet état des faits, le statut de la langue française reste ambigu en Algérie. *« Oscillant constamment entre le statut de langue seconde et celui de langue étrangère privilégiée et partagée entre le déni officiel, la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, l'ambiguïté de la place assignée à langue française est un des faits marquants de la situation algérienne. »*¹⁸

Cette ambiguïté qui caractérise le statut de la langue française reflète une position un peu contradictoire eu égard à la place de la langue française dans la réalité sociolinguistique du pays dans laquelle la situation du bilinguisme est incontestable.

Rabeh Sebaa affirme à ce propos que *« sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. »*¹⁹

¹⁸ TALEB IBRAHIMI Khaoula, *op cit.* p 42.

¹⁹ SEBAA Rabeh, *Culture et plurilinguisme en Algérie* sur [www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13 .htm](http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm)

En effet, l'effet de colonisation a engendré un regard ethnocentrique vis-à-vis de la langue française et de sa culture, selon lequel cette langue est une langue de déculturation en Algérie et a fait, de tout temps, que sa promotion représente une menace pour l'identité nationale. C'est ce qui s'explique par le refus catégorique de l'adhésion de l'Algérie à la francophonie. Pourtant la francophonie peut être envisagée autrement. C'est-à-dire positivement si l'on admet qu'elle « *n'est tout à fait ni coloniale, ni religieuse, ni ethnique ni économique. Elle l'est pour partie, mais elle est beaucoup plus, elle est autre. Elle a vocation à la laïcité, c'est-à-dire à l'ouverture.* »²⁰

1.3 Dimension socioculturelle de la langue

« *La nature sociale de la langue est une de ses caractéristiques internes.* »²¹

La langue entre en étroite corrélation avec la société dans laquelle elle évolue. Elle exprime, en fait, toute une vision du monde, une manière de concevoir et de structurer la réalité. C'est dire qu'à travers la langue, l'on peut accéder à un nombre considérable d'informations sur la société dans laquelle la langue est parlée.

Dans le même ordre d'idées, il n'y a pas une perception objective de la réalité parce que la comparaison entre les différentes langues-cultures dévoile des traits distinctifs à bien d'égards. Détrie C affirme que « *le fait est que la « réalité » est, dans une grande mesure, inconsciemment construite à partir des habitudes langagières du groupe. Deux langues ne sont jamais suffisamment semblables pour être considérées comme représentant la même réalité sociale. Les mondes où vivent des sociétés différentes sont*

²⁰ GUILLOU Michel in DAKHIA Abdelouahab, *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE*, Thèses de doctorat, Université de Batna, 2004. p 24.

²¹ BOURDIEU Pierre, *Ce que parler veut dire*, Fayard, Paris, 1982, p 09.

*des mondes distincts, pas simplement le même monde avec d'autres étiquettes. »*²²

En effet, la dimension socioculturelle de la langue rend de cette dernière un atout pour connaître l'autre et pour traverser son monde inconnu.

1.3.1 Apprendre une langue, c'est apprendre une culture.

L'ancrage socioculturel de la langue ouvre pour l'apprenant, ici de langue française, les voies d'accès à la culture de cette langue.

De ce point de vue, l'on admet que la langue est cet « *ensemble de signes linguistiques et autres qui sont eux-mêmes signes d'autres signes constitutifs de la culture dans laquelle cette langue est utilisée.* »²³

Ignorer ou même minimiser la place qui doit être accordée à la composante culturelle dans le système éducatif algérien, ce ne serait que priver l'apprenant algérien d'un savoir-faire et d'un savoir-être lui permettant de bien gérer les situations de communications auxquelles il serait exposé, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

A l'oral, l'apprenant n'est pas à l'abri des rencontres qui lui opposent à des locuteurs avertis ou natifs de cette langue-culture française (les échanges via Internet illustrent bien notre propos), d'où le besoin de compétences culturelle et interculturelle est incontournable.

A l'écrit, l'on sait bien que les faits de langue-culture sont présents et à des degrés divers dans les textes. Dans ce cas, l'aspect linguistique n'est qu'un aspect formant le tout indispensable à la compréhension des messages.

²² DETRIE Catherine, *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche pragmatique*, Honoré Champion, Paris, 2001, p 138.

²³ BESSE Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Didier, Paris, 1985, p 20.

Par conséquent, la compétence culturelle et la compétence interculturelle doivent figurer dans les objectifs d'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie à l'instar des autres compétences visées.

Lesquelles compétences ne seraient accessibles, à notre avis, sans l'immersion profonde de l'apprenant algérien dans un bain culturel à travers lequel se réalise la découverte du semblable et du différent.

1.3.2 Le partage : un facteur d'exclusion de l'étranger.

Dans le domaine de la langue-culture française, la communication langagière de tous les jours n'est pas dénuée d'implicites culturels qui interviennent dans la construction du sens.

Ces implicites culturels sont souvent intelligibles pour les natifs et difficilement repérables et déchiffrables pour les étrangers, même s'ils sont compétents sur le plan linguistique et maîtrisent à bon escient les règles syntaxiques de la langue.

Brigitte Lepez affirme que « *l'obstacle de cet implicite culturel est d'autant plus difficile à résoudre qu'aucun dictionnaire ou encyclopédie actuels ne peuvent répertorier ces informations à fort contenu culturel, toujours contextualisées, car fruit d'une histoire sociale et d'événements partagés qui font partie du savoir informatif d'une communauté.* »²⁴

Le décryptage des messages qui utilisent ces implicites culturels nécessite, donc, une bonne connaissance de la langue-culture française ainsi qu'un savoir référentiel important, sans lesquels la communication échoue car

²⁴ LEPEZ Brigitte, Didactique des langues et des cultures : l'évaluation des compétences culturelles et interculturelles en question dans les certifications DELF A5 et A6 en situation de communication exolingue sur www.fle.asso.free.fr/adcuef/Lepez.pdf.

« il ne suffit pas de comprendre les mots individuellement pour comprendre le sens global du message [...] le texte peut être compris sans pour autant que soit reconnue l'allusion qui est faite implicitement à une réalité culturelle, que celle-ci soit un objet commun, un proverbe, la référence à un savoir savant ou au contraire la référence à une culture populaire ou à un langage spécifique comme celui des jeunes ». ²⁵

Les implicites culturels s'insèrent dans des représentations partagées par les membres de la communauté française et font allusion à différents éléments qui font partie de la culture française : titres de chansons célèbres, titres de romans célèbres, expressions célèbres de personnalités françaises, événements nationaux ...etc.

Pour Boyer, ²⁶ ces représentations partagées descendent de deux strates importantes : *l'une patrimoniale*, c'est-à-dire qu'elle concerne tous ce qui est en rapport avec le patrimoine par exemple : les grandes dates, les personnages, les phrases célèbres...etc), l'autre a trait à *la socioculture*, ²⁷ par exemple : les grands événements de la vie quotidienne qui se transforment progressivement en images.

A la lumière de ce qui a été énoncé, il faut sensibiliser l'apprenant algérien à tous les traits distinctifs inhérents à la langue-culture française par le fait de lui exposer à des supports d'enseignement-apprentissage appropriés. Parmi lesquels le discours médiatique et journalistique plus particulièrement dont il est beaucoup question ici.

²⁵ GAUTHERON-BOUTCHATSKY Christina et MARIE-CRISTINE Kok Escalle, *Retrouver le sens perdu ou les fausses identités du document authentiquement publicitaire*, Le français dans le monde, Numéro spécial, Paris, 2003, P 46-47.

²⁶ BOYER Henri, *L'imaginaire ethnosocioculturel et ses fonctionnements socio-cognitifs en discours médiatiques* sur www.appf.org.py/actes/fichiers_conferences_doc/tableronde_henri_boyer.doc

²⁷ La socioculture est un terme utilisé par BOYER H pour évoquer les grands événements qui marquent la vie quotidienne de la société française.

1.3.3 Les différences distinctives entre langues-cultures : objet de médiation.

Il est évident, voire, naturel que les différences existent entre langue-culture source et langue-culture cible. Cette différence doit faire l'objet d'une médiation entre les deux langues-cultures en présence en classe du FLE.

Laquelle différence qui reflète l'altérité est envisagée comme un lieu de confrontation entre langues-cultures différentes et un moment de prise de conscience par l'apprenant des points de divergence entre sa langue-culture maternelle et la langue-culture française qu'il est en train d'apprendre.

Le rôle de l'enseignant dans ce cas-là est déterminant dans la mesure où il est obligé de baliser ces points de divergences entre langues-cultures en présence, selon lesquels il ajuste et régularise ses interventions et ses pratiques pour développer chez son apprenant une compétence interculturelle proprement dite.

De ce point de vue, l'enseignant devient un médiateur et un passeur de sens parce qu'il est appelé à « *amener les élèves à entrer dans la logique d'un fonctionnement [...] qui leur est extérieur et à transformer un questionnement sur le fonctionnement de leurs propres représentations en un questionnement sur le fonctionnement interne des représentations de l'autre culture.* »²⁸

²⁸ ZARATE Geneviève, *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Paris, 2004, p 95.

Conclusion

Il ne fait aucun doute que la composante culturelle de la langue constitue une donnée prépondérante dans l'enseignement-apprentissage du FLE qui vise l'accès à la compétence de communication.

C'est dire que l'on ne peut concevoir un enseignement-apprentissage du FLE qui sépare l'enseignement-apprentissage de la langue de celui de la culture puisque l'aspect linguistique ne peut assurer à lui seul la compréhension des messages.

Dans cet ordre d'idées Zarate affirme que « *dans un enseignement qui encourage des démarches de découverte du sens, la frontière entre linguistique et culturel se dissout lorsqu'on invite l'élève à chercher et à expliciter l'implicite (...) Par contre, des savoirs-faire orientés vers la mise en relation de deux cultures exige des compétences plus larges, que la seule habilité linguistique ne peut garantir.* »²⁹

Par ailleurs, si l'on insiste sur le culturel dans l'enseignement- apprentissage du FLE en Algérie, l'on ne doit pas négliger l'interculturel, parce que le fait de faire découvrir à l'apprenant une culture autre que la sienne par la langue lui place dans une situation de pluralité culturelle (culture-source et culture-cible).

²⁹ ZARATE Genevieve, *op cit*, p 73.

CHAPITRE 2

La presse écrite : un support d'enseignement-apprentissage et un discours révélateur de cultures.

Introduction

Généralement, les objectifs assignés aux activités d'enseignement-apprentissage du FLE basées sur les documents provenant de la presse écrite ne dépassent pas le cadre linguistique. L'accent est mis sur la compétence linguistique qui requiert la connaissance des composantes de la langue. Le choix des articles de presse à étudier et à analyser se fait en fonction de ces objectifs visés.

Cependant, la presse écrite peut être envisagée autrement ; elle peut servir d'un support approprié dans une démarche interculturelle du fait qu'elle s'appuie sur un discours qui est en étroite corrélation avec la culture ; un discours révélateur de cultures mais qui ne se laisse pas aisément comprendre parfois.

Pour Agnès Jean et Savino Josiane « *Le caractère familier, quasi évident de la presse écrite - qui fait de longues dates partie de notre vie quotidienne - peut nous laisser croire qu'elle est comme transparente. Un second regard amène toutefois à nuancer cette transparence, parfois à le contester.* » ¹

Cela est vrai lorsque l'on constate dans nombre de cas que des apprenants et même des enseignants prouvent des difficultés pour comprendre et interpréter un titre d'un article de presse.

Quelles sont les caractéristiques de ce discours et comment fonctionnent-il ?
C'est une question parmi autres que nous allons tenter d'aborder dans ce chapitre.

¹ AGNES Jean et SAVINO Josiane, *Apprendre avec la presse*, CLE international, Paris, 1981, p 40.

2.1 Presse écrite et enseignement-apprentissage du FLE

L'enseignement-apprentissage du FLE « *évolue et cette évolution infléchit le rôle couramment attribué aux repères qui balisent ce domaine : apprenants, outils d'enseignement, enseignants.* »²

S'agissant des outils d'enseignement-apprentissage, la presse écrite figure parmi ces outils. Elle continue à faire l'objet de réflexions misant sur son utilité et sa rentabilité en direction des compétences à installer chez l'apprenant du FLE.

Lesquelles compétences ne sont pas uniquement de l'ordre du linguistique, mais également de l'ordre du culturel et de l'interculturel. Ainsi une panoplie de pistes de travail et de suggestions a été proposée pour la classe du FLE.

L'entrée de la presse écrite en classe du FLE a été renforcée par l'approche communicative, qui a plaidé pour le recours aux documents authentiques appelés autrement bruts malgré les réserves des uns et des autres quant à leur complexité ainsi qu'aux démarches permettant leur bonne exploitation.

Malgré cet état des faits, le constat que l'on peut faire est que la presse écrite suscite l'intérêt de peu d'enseignants dans le système éducatif algérien et qu'elle risque de disparaître en classe du FLE.

" *Pourquoi ne pas l'exploiter alors que les raisons de son exploitation ne manquent pas ?* " Voilà une question qui se pose et qui s'impose à la fois.

² LEVY Danielle et ZARATE Geneviève, *La médiation dans le champ de la didactique des langues et des cultures*, Le français dans le monde, Numéro spécial, Paris, 2003, P 189.

2.1.1 La presse écrite : un support didactique parmi autres

Dans le domaine de l'écrit, les textes journalistiques sont en perpétuelle concurrence avec d'autres supports d'enseignement-apprentissage du FLE dont les extraits littéraires figurent en tête de la liste.

En effet, articles de presse, extraits d'œuvres littéraires, bandes dessinées ... etc, servent d'outils d'enseignement-apprentissage du FLE et chacun d'entre eux revendique sa légitimité.

Etant donné que chaque méthode d'enseignement-apprentissage repose sur la sélection des supports qui lui sont appropriés et que ces supports déterminent fortement les pratiques didactiques, tout enseignant est placé, dès lors, au carrefour des différentes approches dans sa mission d'enseigner et la question endémique de " *quel support utiliser ?* " fait toujours un sujet d'actualité pour tout enseignant soucieux d'être efficace et conscient de la difficulté de sa tâche.

Considérée comme l'une des formes d'expression écrite, la presse écrite réunit en son sein ce qui peut échapper à d'autres formes d'expression telle que la littérature qui reste malgré tout un vecteur par excellence de la forme élevée et prestigieuse de la langue française.

En effet, toutes les productions de la vie quotidienne font partie des préoccupations et des centres d'intérêt de la presse écrite ; de la culture à la science en passant par le sport, l'économie, la vie politique...etc.

A la différence des autres formes d'expression écrite, la presse écrite est très proche du lecteur. Elle cohabite avec le lecteur dans son vécu quotidien ; partout où l'on est, l'on peut y accéder aisément. Son prix est à la portée de

tout le monde. Aussi, suffit-il quelques clics sur le clavier du micro-ordinateur pour pouvoir consulter n'importe quel quotidien qu'il soit national ou international via Internet.

Ces caractéristiques et autres constituent des facteurs en faveur de l'entrée de la presse écrite en classe du FLE pour que l'apprenant puisse se familiariser avec ce genre d'écrits parce que si l'apprenant n'est pas actuellement un lecteur de journaux il le sera à l'avenir.

2.1.2 La presse écrite algérienne et la question de l'authenticité

Les documents authentiques sont appréciés parce qu'ils proviennent de la société dans laquelle la langue française est parlée. Evidemment, l'on les exploite pour exposer l'apprenant du FLE à la langue mais aussi à la culture française.

La question qui retient notre attention est de savoir à quel point un document écrit produit hors de la communauté dans laquelle la langue française est parlée, à l'exemple de la presse écrite algérienne d'expression française, peut rester fidèle à la culture de cette communauté et donc contribuer efficacement à acculturer l'apprenant du FLE.

En principe, l'adjectif authentique exprime ce qui est « *attesté, certifié [et] conforme à l'original.* »³ De ce fait, le document authentique s'oppose au document fabriqué et renvoie à tous les documents ayant pour destinataires les natifs de la langue-culture française. Cela dit, l'on ne peut exclure l'idée

³ REY-DEBOVE Josette et HELENE Marie, *Le Robert Quotidien*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1996, p. 136.

que certains écrits produits hors de la communauté dans laquelle la langue française est parlée peuvent refléter la culture de cette communauté.

C'est le cas de la presse écrite algérienne d'expression française qui s'adressant à un public francisé est contrainte de produire un discours semblable à celui produit par son homologue la presse écrite française et ne peut, de ce fait, vider la langue de sa diffusion de son substrat culturel malgré son imprégnation dans les réalités arabo-musulmanes du pays.

A partir de ce qui précède et d'un point de vue didactique, si l'on admet que les situations d'enseignement-apprentissage du FLE ne sont jamais similaires et identiques, et que chacune d'elles dispose de ses spécificités en matière d'enseignants, d'apprenants et d'objectifs tracés, l'on peut être amené à considérer que le système éducatif algérien peut tirer profit de l'état de bilinguisme du pays en mobilisant ce qui relève du domaine de la langue française au service de l'enseignement-apprentissage du FLE.

Dans ce cas, nous pensons que la presse écrite algérienne d'expression française a un grand rôle à jouer dans l'acculturation de l'apprenant algérien du FLE si l'on l'utilise comme un support d'enseignement-apprentissage pour amorcer un questionnement sur langue-culture source et la langue-culture cible.

2.1.3 Quelle place pour la culture dans la presse écrite algérienne d'expression française ?

« Dans tous les pays, s'impose la prise de conscience de l'intégration de l'information et de la culture. A vrai dire les deux notions sont

*indissociables. Elles expriment quant au fond le même phénomène. »*⁴

De manière générale, la presse écrite algérienne d'expression française donne une importance particulière à la dimension culturelle et interculturelle de l'information.

Pour preuve, il n'y a aucun quotidien d'information générale où l'on ne trouve pas une rubrique consacrée à la culture. L'espace réservé à la rubrique *culture* diffère d'un quotidien à l'autre et oscille entre une et deux pages, parfois bien plus.

Cela dit, l'on ne saurait restreindre la dimension culturelle et interculturelle de n'importe quel quotidien à la seule rubrique "*Culture*" parce que les représentations culturelles et interculturelles de la langue-culture dans ce cas française peuvent se manifester dans toutes les rubriques et au long du quotidien ; de la une à la dernière page. Autrement dit, le discours journalistique, qu'il soit explicatif, argumentatif...etc, peut être révélateur de représentations culturelles et interculturelles occultées derrière les mots.

A vrai dire, l'ouverture de la presse écrite algérienne y compris celle d'expression française à la culture, au sens large du terme, remonte à la fin des années quatre vingt. C'est à partir de cette période que la presse écrite algérienne a connu des transformations bouleversantes et elle s'est libérée de l'emprise de la partie unique.

Pour la presse écrite algérienne, cette période constitue un tournant décisif parce qu'elle lui a permise de tracer son chemin vers la professionnalisation.

⁴ TERROU Fernant, *L'information*, P.U.F, Paris, 1983, p 100.

Ainsi, de multiples titres ont vu le jour et continuent, jusqu'alors, à faire partie du paysage médiatique algérien. De plus, la liberté d'expression s'est relativement élargie plus qu'auparavant.

2.2 Le journal : du linguistique au socioculturel

*« Un journal est un objet linguistique mais aussi un objet social et culturel. Il nous informe à la fois sur ce qu'est le monde et sur ce qu'est la langue. »*⁵

De ce point de vue, le journal est apprécié pour ces deux aspects qu'il offre à son lecteur, à savoir l'aspect linguistique et l'aspect socioculturel.

Par son entrée linguistique, le lecteur peut être en face de plusieurs registres de langue. Aussi la diversité thématique permet au lecteur de développer sa capacité de conceptualisation.

Par son entrée socioculturelle, le journal informe implicitement ou explicitement sur les cultures. C'est dire qu'il met en présence des faits culturels reflétant des représentations appartenant à différents systèmes culturels.

Par conséquent, la lecture d'un journal exige de tout lecteur, d'une part, une compétence linguistique minimale, et d'autre part, des connaissances socioculturelles et autres pour qu'il puisse comprendre l'actualité.

Dire un journal c'est dire un discours. Cela nous amène à mettre en exergue ses caractéristiques et ses spécificités.

⁵ DE MARGERIE Charles et PORCHER Luis, *Des media dans les cours de langues*, CLE international, Paris, 1981, p 68.

2.1.1 Discours journalistique et cultures

Le discours journalistique est réputé pour son allusion aux cultures. Il est considéré comme un discours révélateur de cultures.

Au moment de la rédaction, le journaliste recourt à son bagage culturel qui réunit emblèmes, significations collectives, symboles... etc. Bref des représentations culturelles et interculturelles relevant de différents systèmes culturels.

En ce qui concerne la presse écrite algérienne d'expression française, l'on s'attend à la présence à cheval de deux cultures à savoir la culture de la communauté dans laquelle la langue française est parlée et la culture de la communauté dans laquelle la presse écrite est diffusée ; l'une s'impose par la langue de diffusion et l'autre s'impose par le contexte de diffusion.

Cependant, il faut bien préciser que ces différents systèmes culturels subissent, de temps à l'autre, une modification et une transformation par le journaliste qui cherche à attirer son lecteur par cette sinuosité (*voir plus loin*). L'on parle, alors, de « *mise en scène* »⁶ du discours journalistique. Laquelle mise en scène n'est pas la particularité du discours journalistique mais du discours médiatique de manière générale.

Dans ce cas, l'interprétation de ce discours ne relève pas de l'évidence et peut mettre en difficulté tout lecteur. Autrement dit la possibilité d'accéder à ce discours dépend du degré de connaissance de ces dits systèmes culturels.

⁶ RINGOOT Roselyne et UTARD Jean-Michel, *Les genres journalistiques savoirs et savoir-faire* sur : http://www.crape.univ-rennes1.fr/documents/Extrait_Genre_Journalistique.pdf

2.2.2 Les caractéristiques du discours journalistique

Conçu pour diffuser l'information, le discours journalistique est la forme écrite du discours médiatique de manière générale. Il possède des caractéristiques qui en font un discours digne d'intérêt.

En effet, le message véhiculé par le discours journalistique a commencé dernièrement à se rapprocher de celui véhiculé par la publicité qui prend en considération selon Boyer ⁷ trois impératifs à savoir : l'efficacité, la spectacularisation et l'empathie. Ces impératifs influencent, donc, concrètement sur la manière de passer l'information.

En ce qui concerne le premier impératif, il convient de signaler la nature commerciale de la presse écrite. Celle-ci détermine fortement, en fait, le contenu des journaux par la sélection des sujets et des points attrayants qui peuvent susciter l'attention du lectorat.

En ce qui concerne l'impératif de spectacularisation, les rédacteurs des quotidiens sont obligés parfois de sortir du banal au profit de l'inédit et de l'imprévu pour frapper l'imaginaire du lectorat.

Dans ce cas, entre autres techniques auxquelles recourent les journalistes, l'allusion aux cultures.

S'agissant enfin de l'impératif d'empathie, celui-ci adapte et régularise le message véhiculé par le discours journalistique de manière à ce qu'il soit compatible avec les attentes et les désirs des lecteurs ; le lecteur n'aurait

⁷ BOYER Henri, *De l'autre côté du discours*. L'Harmattan. Paris, 2003, p 62.

peut-être aucune envie de lire un journal qu'il juge hors de ses attentes et ses besoins en matière de lecture.

Ainsi, la captation du lecteur est devenue le souci majeur qui s'impose sur la scène médiatique et la réussite d'un tel journal plutôt qu'un autre dépend du nombre de lecteurs qui s'y attache.

2.2.3 La nouvelle tendance du discours journalistique

Le discours journalistique a connu ces dernières décennies un certain nombre de changements et s'est transformé en un véritable « *théâtre de liberté langagière*. »⁸

C'est ainsi que des implicites culturels reflétant des représentations culturelles et interculturelles ont envahi le discours journalistique. C'est ainsi également que locutions idiomatiques, néologismes, emprunts...etc, sont devenus des outils privilégiés pour les journalistes pour passer l'information.

Cette transformation est considérée comme une nouvelle tendance de ce discours à se libérer des habitudes de son ancien style d'écriture.

Les raisons qui sont derrière une telle orientation peuvent être de l'ordre de la compétition et de la concurrence entre la presse écrite et les autres composantes de l'espace médiatique.

Dans cet ordre d'idées, Sullet-Nylander considère que cette nouvelle orientation du discours journalistique s'impose « *par les contraintes du genre et par la concurrence du monde audio-visuel sur l'écriture et*

⁸ HAUSMANN Franz Josef, *La langue de la presse*, in Antoine Gérard et CERQUIGLINI Bernard, *Histoire de la langue française, 1945-2000*, CNRS, Paris, 2000, p. 199.

*sur les techniques rédactionnelles de la presse écrite. »*⁹

Cette nouvelle tendance du discours journalistique a pour objectif primordial d'embellir l'image des journaux aux yeux des lecteurs pour qu'ils lisent énormément les journaux. C'est un objectif que les journalistes veulent atteindre à travers des jeux de langage qui symbolisent autant de références, de significations et de représentations culturelles et interculturelles partagées par les journalistes et les lecteurs. Autant, donc, de représentations culturelles et interculturelles que reconnaissent aussi bien journalistes que lecteurs par le jumelage entre langue-culture et information.

En effet, si l'on insiste dans cet élément sur la nouvelle tendance du discours journalistique, il faut bien préciser que le contexte dans lequel, elle peut être clairement manifestée et observée est bien celui du titrage.

2.2 Titres et pouvoir de captation

*« A part la visée de l'information, la presse a une visée de captation. »*¹⁰

Cette visée de captation concerne plus particulièrement les titres. C'est la raison pour laquelle les journalistes leurs accordent une importance particulière pour capter le lecteur.

Par sa structure économique, le titre tend à résumer le contenu de l'article. Aussi, a-t-il pour objectif de solliciter l'attention du lecteur.

L'on distingue généralement deux types de titres ; titres informatifs et titres incitatifs.

⁹ SULLET-NYLANDER Françoise., *Jeux de mots et défigements à La Une de Libération (1973-2004)*, Langage et société n° 112, 2005, p 137.

¹⁰ ANDRA-TEODOEA Catargi, *L'exploitation de la presse écrite d'information générale*, sur : www.steconomice.uoradea.ro/anale/volume/2006/impactul-limbilor-straine/2.pdf

Le premier type de titres (titres informatifs) est caractérisé par sa simplicité et sa transparence. Il informe sans détours. C'est-à-dire qu'il n'utilise pas des implicites culturels et/ou il ne recourt pas au jeu de langage.

Le deuxième type de titres (titres incitatifs) dont il est beaucoup question dans cet élément est caractérisé par son opacité et son ambiguïté. La présence de ce type de titres est devenue de plus en plus remarquable dans la presse écrite de manière générale.

Filala Pierre voit que « *les fonctions de résumé et d'indicateurs de contenu traditionnellement dévolues aux titres de presse, ainsi que les propriétés qui s'y attachent l'informativité et la transparence sont affectées par des propriétés de masquage, d'opacité et d'ambiguïté.* » ¹¹

2.2.1 Qu'est-ce qu'un titre

Le titre du journal se définit comme étant « *un texte en gros caractères annonçant le contenu d'un article.* » ¹² Il revoie à un court énoncé placé en tête d'un article.

Sur la page d'un journal on aura affaire ;

- au titre : c'est l'énoncé le plus lisible à première vue, par rapport aux autres énoncés qui le précèdent ou le suivent, grâce à ses caractères écrits en gros et/ou en gras.
- au surtitre : c'est le court énoncé qui est placé juste avant le titre.
- aux intertitres : ce sont de courts énoncés placés à l'intérieur de l'article et qui le divisent en plusieurs parties plus ou moins égales.

¹¹ FILALA Pierre et HERBERT Benoit, *La langue de boit en éclat : les défigements dans les titres de la presse quotidienne française*, Mots 21, 1989, p 96.

¹² La Rousse, *Dictionnaire de Français*, La Rousse-Bordas Ed, Paris, 1997, p 423.

- au chapeau : c'est un petit paragraphe placé le plus souvent juste après le titre qui apporte des notes résumant le contenu de l'article.

En effet, la lecture de l'article passe d'abord par la lecture de ces courts énoncés. Ils permettent de situer l'attention du lecteur dans le cadre générale de l'article.

Au cas où le titre d'un article est ambigu et/ou il utilise un implicite culturel, les énoncés qui l'entourent (surtitre, chapeaux) apportent au lecteur, chacun de son côté, un éclairage pour son interprétation et son décodage.

2.3.2 Les fonctions du titre

De par la position idéale qu'ils occupent sur les pages des journaux, les titres ont une importance considérable. Ces courts énoncés orientent la lecture et remplissent plusieurs fonctions.

D'après Henri Mitterrand le titre (d'un roman par exemple) joue un triple rôle:

Par sa « *fonction dénominative* », il « *désigne l'ensemble du texte qui le suit.* »

Par sa « *fonction incitative* », il « *déclenche et stimule la curiosité, l'intérêt, le feuilletement [...] Il promet savoir et plaisir.* »

Le titre « *exerce aussi la fonction conative dont parle Roman Jakobson, dans la mesure où il oriente et programme le comportement de lecture, où il prémodèle un certain type de déchiffrement, où, mis en mémoire pendant le temps de la lecture, il réagit à tout moment sur elle, tandis qu'elle réagit sur lui, par une sorte de décryptage mutuel. Il apparaît donc comme un*

*des éléments constitutifs de la grammaire du texte, et aussi de sa didactique :
il enseigne à lire le texte. »*

Par sa « *fonction idéologique, il fournit une grille de lecture, et par là
contribue à masquer les autres.* »¹³

En effet, nombreuses sont les fonctions du titre. Il reste, de toute façon ce
court énoncé qui sert d'accroche. C'est la raison pour laquelle, l'on l'exploite
pour attirer l'attention du lecteur en le soumettant parfois à quelques
procédés tels : le jeu de langage.

2.3.3 Titres et jeu de langage

Certes, le jeu de langage auquel recourent les journalistes pour titrer
les articles confère à la lecture d'un journal une vivacité. Cependant, cela
peut mettre le lecteur en difficulté de compréhension et il serait, dès lors,
difficile pour lui de mettre en relation sens du titre et contenu de l'article.

Le jeu de langage dans les titres est effectué à partir d'énoncés de différentes
natures. Ils peuvent être des expressions célèbres, titres ou paroles de
chansons, titres de film, locutions idiomatiques, slogans politiques ou
autres...etc.

Dans tous les cas, ces énoncés subissent des transformations et
des modifications jusqu'à devenir, parfois, ambiguës.

¹³ MITTERAND Henri, *Pour une théorie du titre du roman*, in Sociolinguistique, sous la direction de
DUCHET Claude, Fernand Nathan, Paris, 1979, p 90-91.

Pour Filala P le jeu de langage « *construit [le titre] tout en le déconstruisant, il le décompose [et] en suggère les miroitements sans pour autant le dévoiler totalement.* » ¹⁴

De ce fait, le jeu de langage produit des titres altérés, détournés et compliqués qui imposent au lecteur une lecture approfondie pour les décoder et les décrypter. Ce qui n'est pas du tout évident si le lecteur ne dispose pas des compétences solides aussi bien linguistique que culturelle.

En effet, le jeu de langage a diverses visées. Filala. P réaffirme que le jeu de langage « *Invite l'observateur à décortiquer [le titre], à s'en amuser, à ne pas ne être dupe, même si à l'occasion, il peut se laisser convaincre par lui. Les jeux de langage peuvent donc s'expliquer par des visées ludiques, par des effets de modes, de complicité culturelle...etc.* » ¹⁵

¹⁴ FILALA P et HERBERT Benoit, op. cit, p 96.

¹⁵ FILALA Pierre et HERBERT Benoit, op. cit, p 96.

Conclusion

Quel que soit l'intérêt que portent les enseignants du FLE à la presse écrite et quels que soient les objectifs qu'ils assignent à son exploitation, l'exploitation de la presse écrite ne peut se limiter uniquement à l'aspect linguistique ; elle peut s'étaler à l'aspect culturel et interculturelle parce que elle accorde une importance particulière à la culture.

Dans le même ordre d'idées, mise à part sa fonction médiatique relative à l'information, la presse écrite a également une fonction de communication, d'où son attachement continu à la culture au sens large du terme, pour obéir aux exigences et aux attentes de son public de lecteurs.

De ce fait, la presse écrite est devenue un espace où circulent des représentations culturelles et interculturelles grâce à un discours qui s'efforce de produire un message compatible avec les désirs des lecteurs mais quelques fois difficile d'accès.

Pour les lecteurs, la difficulté du discours journalistique peut être localisée au niveau des titres qui se caractérisent par le jeu de langage ; un procédé auquel recourt le journaliste pour plusieurs raisons.

DEUXIÈME PARTIE

**Vers la mise en valeur du discours journalistique
en classe du FLE.**

CHAPITRE 1

**Etude de la dimension (inter) culturelle du discours
journalistique de la presse écrite algérienne
d'expression française**

Introduction

Le discours journalistique est travaillé de différentes manières. Il constitue un terrain fertile pour les spécialistes dans différents domaines y compris celui de la linguistique et de la didactique des langues et des cultures.

Pour Charaudeau « *La presse écrite représente un domaine tout à fait exceptionnel pour l'analyse des discours à la recherche d'un champ propice au test des hypothèses théoriques et à la mise à l'épreuve de ces outils de description : elle est, d'une part, une sorte de laboratoire pour l'étude des transformations socioculturelles des groupes sociaux et des relations entre ces transformations et l'évolution et l'entrelacement des genres discursifs.* » ¹

Affirmer que le discours journalistique de manière générale est révélateur culturel incontestable, cela nous amène à analyser la dimension culturelle et interculturelle du discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française d'autant que cette presse écrite reste la plus proche de l'apprenant algérien du FLE que les autres presses écrites francophones.

C'est la raison pour laquelle, nous allons essayer dans ce chapitre de voir de plus près les caractéristiques de ce discours en vue de mettre l'accent dans un deuxième temps sur quelques aspects dignes d'intérêt et susceptibles d'ouvrir les yeux de l'apprenant algérien du FLE sur les différences existant entre sa propre langue-culture et la langue-culture étrangère.

¹ CHARAUDEAU Patrick, *La presse : produit, production, réception*, Didier Érudition, Paris, 1988, p 11.

3.1 Délimitation du champ de la recherche

Avant d'entamer notre partie pratique, il convient, de prime abord, de délimiter le champ de la recherche. Ainsi, est-il nécessaire de déterminer aussi bien le corpus sélectionné que la méthode d'analyse adoptée.

3.1.1 Le corpus sélectionné

Le corpus que nous avons sélectionné se compose d'une dizaine de titres relevant de plusieurs numéros du quotidien algérien d'information générale EL WATAN. Ces numéros ont été parus dans la période qui commence du début du mois de janvier 2009 et qui s'étale à la fin du mois de mai de la même année.

En effet, nous aurions préféré intégrer dans la présente étude d'autres quotidiens algériens d'expression française, mais cela aurait peut-être nécessité une thèse d'état. C'est la raison pour laquelle, nous nous sommes limités uniquement au seul quotidien "*EL WATAN*" pour la sélection des titres en élargissant la période de publication à une période de cinq mois dans le but de mieux cerner la dimension (inter) culturelle du discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française.

Le choix du quotidien EL WATAN pour traiter de la dimension (inter) culturelle du discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française découle de sa notoriété sur la scène médiatique algérienne ; l'on sait bien, en fait, que le tirage de ses exemplaires dépasse le seuil de 160000 exemplaires par jour et par là, il entre en compétition avec les autres quotidiens les plus lus de la presse écrite algérienne d'expression française.

La consultation des numéros du quotidien EL WATAN s'est effectuée à travers la version en ligne qui se caractérise par sa disponibilité ; dès qu'il y a besoin de le faire l'on peut y accéder facilement.

Etant donné que le discours journalistique dans son ensemble (argumentatif, explicatif...etc) est réputé pour son allusion à la culture, le choix des titres à étudier s'est fait au niveau de toutes les rubriques du quotidien ELWATAN sans exception.

3.1.2 La méthode adoptée

La méthode d'analyse que nous avons adoptée se résume comme une démarche analytique qui a pour objectif principal la recherche d'indices culturels décelables à partir des titres sélectionnés.

Laquelle démarche analytique consiste à soumettre les titres sélectionnés à l'observation et à l'analyse sans pour autant prétendre à l'exhaustivité.

Dans ce sens, l'apport d'Internet est indéniable dans la mesure où cet espace nous a permis d'identifier la dimension (inter) culturelle d'un nombre considérable de titres.

Pour que notre étude soit soigneusement élaborée, nous avons procédé à l'organiser en deux moments :

- dans le premier moment, nous avons tenté de dégager les potentialités culturelles offertes par les titres sélectionnés.
- dans le deuxième moment, nous avons essayé d'analyser les potentialités culturelles offertes par les titres sélectionnés tout en nous focalisant sur certains aspects ayant trait à la dimension interculturelle du discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française.

3.2 Etude du système des titres

Les titres soumis à l'analyse se subdivisent en plusieurs catégories. Chaque catégorie peut rassembler en son sein des sous-catégories. La répartition des titres en catégories s'est faite en fonction des caractéristiques y inhérentes. Ainsi, obtenons-nous trois catégories.

3.2.1 Première catégorie : complexité et ambiguïté des titres

Dans cette première catégorie, il faut avouer que l'ambiguïté règne sur l'ensemble des titres. Ce qui nécessite du lecteur une lecture supplémentaire pour l'interprétation des titres. Cependant cette ambiguïté peut disparaître graduellement au contact de la photo et des énoncés qui précèdent et/ou suivent immédiatement le titre (surtitre, chapeau...etc).

Examinons quelques-uns :

- 1 - Coûte que coûte : mieux dépenser vos argents.
- 2 - London River : mention bien.
- 3 - Katyn ou l'histoire d'un mensonge.
- 4 - Un si parfait et imparfait jardin.
- 5 - Les chemins de la misère passent aussi par Rome.
- 6 - Des copains qui ne copinent pas.

Sur le plan syntaxique les deux premiers titres sont identiques. Ils se composent de deux segments séparés l'un de l'autre par deux points qui introduisent un rapport de cause à effet. Ce rapport de cause à effet concerne l'œuvre artistique " *Coûte que coûte* " (film) et une observation que lui attribue l'auteur de l'article. Ainsi l'expression " *mieux dépenser vos argents*" fait allusion au sujet traité par le film qui est une sorte de comparaison entre les quotidiens de deux familles qui rencontrent les mêmes problèmes

financiers malgré que leurs situations financières soient totalement différentes. Tandis que le segment " *mention bien* " de l'autre titre tend à faire valoir la réussite du film " *London River* " au festival international de Berlin. Le surtitre " *Cinéma. 59^{eme} festival de Berlin* " éclaire encore bien le lecteur.

En faisant la comparaison entre les deux premiers titres et le troisième, nous remarquons que ce dernier obéit à la même logique que les deux premiers même si les deux points sont remplacés par l'outil d'exclusion *ou* car l'histoire du mensonge (accusation de l'armée nazie d'un massacre commis par l'armée soviétique à l'encontre des milliers de polonais) se présente comme le sujet traité par le film *Katyn* du réalisateur polonais Andrej Wajda.

A la différence des trois premiers titres sur le plan syntaxique, les titres restants se donnent à lire comme des titres montés de toutes pièces et ont tendance à faire allusion au contenu de leurs articles, aidés en cela par les énoncés qui les accompagnent dont chacun donne un élément de réponse important pour l'accès à la juste interprétation du titre.

Ainsi la photo reproduite de la couverture du livre (intitulé : *Un si parfait jardin*) permet au lecteur de mettre en relation le titre de l'article " *Un si parfait et imparfait jardin* " et celui de l'ouvrage dont il est question. Et non pas loin d'elle, le chapeau précise, de plus, que l'ajout de l'adjectif *imparfait* n'a de sens que pour signaler la première expérience de l'auteur de l'ouvrage dans le domaine de l'écriture.

La mise en relation également dans l'exemple n° 05 entre le titre " *Les chemins de la misère passent aussi par Rome* ", son surtitre " *Civico Zéro jette une lumière crue sur une froide Italie* " et la photo sur laquelle

l'on peut lire aisément *Civico*, livre au lecteur l'élément de réponse essentiel celui de film et de commentaire.

S'agissant du dernier titre, " *Des copains qui ne copinent pas* ", qui est accompagné d'un surtitre " *les grands frères* " ainsi que d'une photo (sur laquelle figurent deux jeunes hommes assis sur une banquette l'un à côté de l'autre. L'un souriant, plus âgé que l'autre, les yeux fermés porte une balle, l'autre un gosse brun), il focalise l'attention du lecteur sur le monde du petit écran par le simple fait qu'il est inséré dans la rubrique " Télévision." Ce qui conduit tout lecteur à déduire qu'il s'agit d'un film et d'un commentaire.

Si la difficulté d'interprétation du lecteur face aux titres de cette première catégorie peut être en partie éliminée par la mise en relation du titre avec les énoncés qui le précèdent et/ou le suivent immédiatement ainsi qu'avec la photo qui l'accompagne de temps à l'autre, une autre catégorie de titres revêt un caractère énigmatique.

Ce sont des titres qui véhiculent explicitement ou implicitement la culture. Leur insertion n'est pas le fait du hasard, mais expressément utilisés par le journaliste, ils se réfèrent à tout un patrimoine culturel de la langue-culture française plus particulièrement. Le recours à ce genre de titres peut être traduit comme une sorte de connivence entre le journaliste et son lecteur.

3.2.2 Deuxième catégorie : connivence et mise en scène du discours journalistique

Comme l'intitulé de cet élément l'indique, nous pouvons constater qu'une mise en scène du discours journalistique livre au lecteur un regard sur la culture de l'autre et seul un lecteur averti peut être en mesure d'identifier

la vocation des titres à faire appel à des bribes de culture, d'une part, et à découvrir, si possible, le lien mince qui existe entre ces bribes de culture imbriquées dans les titres et les sujets traités par les articles, au terme de sa lecture, d'autre part.

Examinons d'abord quelques titres représentant une première sous-catégorie qui constitue une entrée directe à la culture étrangère avant de passer à une seconde sous-catégorie qui regroupe d'autres titres plus énigmatiques que les premiers.

3.2.2.1 Première sous-catégorie

- 1 - Au bonheur des dames !
- 2 - Le choix des âmes.
- 3 - Je t'aime...moi non plus.
- 4 - Refait-le-me-le !
- 5 - La Suisse lave plus blanc.
- 6- Bons baisers de Paris.

Dans ce lot de titres, l'on s'accorde pour affirmer que ces titres ont des origines diverses (titres de romans, titres de chansons célèbres ...etc.)

Le tableau suivant précise bien l'origine de chaque titre :

Titre	Origine du titre
- Au bonheur des dames.	- titre d'un roman d'Emile Zola (1883).
- Le choix des âmes.	- titre d'un roman d'Olivier Larizza (2008).
- Je t'aime...moi non plus.	- titre d'une chanson de Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot (1967).
- Refait-le-me-le !	- titre d'une chanson de Minouche Sterling. (1975).
- La Suisse lave plus blanc.	- titre d'un ouvrage de Jean Ziegler (1990).
- Bons baisers de Paris.	- titre d'une chanson de Najoua Belyzel (2006)

En effet, l'actualisation de ce genre de titres dans l'information n'est pas gratuite, mais relève d'une volonté d'attirer l'attention du lecteur sur ce qui est dit (titre de l'article) et ce qui est signalé (titre d'œuvre littéraire, titre de chanson célèbre, ...etc.)

Ainsi, pour titrer un article qui traite des activités du Salon international de la femme organisé en Algérie, le journaliste recourt au titre du roman

d'Emile Zola *Au bonheur des dames* qui traîne le lecteur dans le monde des grands magasins de confection et de commerce des habits.

De même, le titre de la chanson française *Je t'aime...moi non plus* appartient quant à lui à un discours satirique sur le comportement de certains dirigeants de clubs qui expriment leur soutien et leur sympathie envers un candidat indépendant à la présidentielle en affichant ses portraits sur les grilles et les tribunes des stades.

C'est le cas également avec le dernier titre *La Suisse lave plus blanc* de l'ouvrage de Jean Ziegler qui analyse le système bancaire suisse et que l'auteur de l'article se permet de reprendre pour titrer un article informant le lecteur sur une plainte déposée par le ministère de la justice américaine contre la banque suisse UBS qui refuse d'identifier des comptes secrets sensés appartenir à des personnes suspectes de blanchiment d'argents.

Il est à noter qu'à ce genre titres s'ajoutent d'autres qui s'appuient sur des citations et des expressions d'usage courant, spécifiques à la langue-culture française.

- 1 - Le monopole du cœur.
- 2 - Info ou intox ?
- 3 - Le baiser de la mort
- 4 - Le canular d'avril
- 5 - Le bien a pour tombeau l'ingratitude.
- 6 - A bon entendeur...

Une lecture approfondie des titres ci-dessus nous révèle leur ancrage dans les réalités socioculturelles de la société dans laquelle la langue française est parlée.

Examinons chacun d'entre eux.

Le premier titre *Le monopole du cœur* à propos de l'interdiction de l'organisation des manifestations publiques pour dénoncer les crimes commis contre les habitants de Gaza renvoie, en fait, à la phrase célèbre « *Vous n'avez pas le monopole du cœur* », prononcée par Valéry Giscard d'Estaing le 10 mai 1974, au cours du débat télévisé de l'entre deux-tours de l'élection présidentielle française de 1974 à François Mitterrand.

L'expression *Info ou intox ?* dans le deuxième titre souligne le caractère particulièrement original ou suspect d'une information véhiculée par le surtitre *La présidentielle et la succession de Bouteflika* et permet au lecteur d'avoir une idée sur le sujet de l'article parce qu'il réitère une question politique d'alors ; celle de la succession de l'ancien président de la république. C'est une expression qui est à l'origine le titre d'une rubrique créée par Philippe Guérin dans l'émission de télévision "*Double jeu*" de Thierry Ardisson diffusée en 1991 et 1992 sur France 2 et qui est passée plus tard dans le langage commun.

Le troisième titre *Le baiser de la mort*, à propos de l'arrestation d'un couple, sous prétexte de transgression à la loi du fait qu'il s'embrasse publiquement, fait référence à une expression (remplacée parfois par *Le baiser de Judas*) qui tire son origine du baiser de Judas à Jésus Christ afin de désigner aux soldats l'homme à arrêter ; un homme accusé de trahison.

L'allusion à la culture française se fait également avec le quatrième titre *Le canular d'avril*, à propos d'une rumeur qui circulait dans les milieux politiques, selon laquelle un article paru dans le journal El WATAN était à l'origine d'un remaniement ministériel mené par le président de

la république. En effet "*canular d'avril*" ou "*poisson d'avril*" sont deux expressions qui évoquent une tradition ancienne qui veut que l'on fasse le 1^{er} avril une plaisanterie à ses connaissances ou à ses amis.

L'avant-dernier titre *Le bien a pour tombeau l'ingratitude*, quant à lui, qui titre un article sur la marginalisation d'un ancien arbitre connu de tous les milieux footballistiques nationaux et internationaux, et qui résume l'essentiel de l'information, n'est pas neutre dans la mesure où il reprend une citation célèbre d'Alfred de Musset, cité dans son poème "*La coupe et les lèvres* (1831)."

Pour achever la lecture de ce lot de titres, nous terminons avec le dernier titre *A bon entendeur...* qui actualise l'expression d'usage courant *A bon entendeur, salut !* et qui se veut comme avertissement au lecteur des incidences que peut avoir la crise économique mondiale sur l'économie nationale.

3.2.2.2 Deuxièmes sous-catégorie

A la différence des titres de la première sous-catégorie qui s'appuient sur certaines bribes de culture présentées telles qu'elles, une deuxième sous-catégorie présente des titres qui s'appuient sur d'autres bribes de culture altérées et détournées de leur forme originale par une délexicalisation dont les deux modes préconisés par Galisson Robert ² sont à distinguer :

² GALISSON Robert, *Les palimpsestes verbaux : des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués...*, in ROMIAN Hélène, *Pour une didactique des activités lexicales à l'école*, Repères n° 8, Paris, 1993., p 47-50.

1/ Délexicalisation avec filiation phonique

1.1 Par conservation à l'identique

ex.: A la table des peuples...

Un hymne à la beauté féminine

La main sur le coeur ou sur la caisse ?

«Tonton», le roi de l'évasion

1.2 Par substitution homonymique

- mot à mot, sans ou avec changement de catégorie

ex.: Une rose pourpre du chœur

cœur

- mot(s) à mot(s), avec changement de catégorie

ex.: Tout ce qui brille n'est pas Dor

d'or

1.3 Par permutation

- mot(s) à mot(s)

ex.: Le cercle, centre et périphérie

centre, [le] cercle et [la] périphérie

2/ Délexicalisation sans filiation phonique

2.1 Par substitution d'un mot de même catégorie

- nom commun

ex.: La couleur pourpre du coeur (à Ghaza)

Le rose

Français vos papiers

Poète

Qui se souvient de Cana ?

[la] mer ?

L'habit ne fait pas l'homme

le moine

2.2 Par substitution de plusieurs mots de même catégorie

ex.: Les films vivants se ramassent à la pelle, tu vois je n'ai pas oublié

feuilles mortes

Le poster qui cache le trou

L'arbre la forêt.

2.3 Par substitution de mots de catégories ou de fonctions différentes

ex.: Votez bien, votez mal mais votez dans le trou

dur mou

La mère de toutes les batailles

des batailles

A force de cultiver la sinistrose on meurt avec

vivre d'espérance

dans le désespoir

Paris vaut bien une grand-messe

messe

3.2.3 Troisième catégorie : le culturel dans le linguistique

Dans une dernière catégorie de titres, la culture s'insinue dans la langue à travers des expressions appelées différemment, expressions figées, expressions imagées, locutions verbales idiomatiques, locutions figurées ou idiotismes. L'on peut lire par exemple :

- Le torchon brûle entre Alger et Bruxelles.
- L'OPGI de Bejaïa dans l'œil du cyclone.
- Le nord de la wilaya sous un manteau blanc.

Le tableau suivant jette la lumière sur quelques expressions imbriquées dans les titres.

**Etude de la dimension (inter) culturelle du discours journalistique de
la presse écrite algérienne d'expression française**

Titre	Expression verbale idiomatique	Signification
- L'aménagement urbain en ligne de mire.	- être en ligne de mire	- être visé, ciblé
- Les membres jettent l'éponge	- jeter l'éponge	- abandonner
- Poutine souffle le chaud et le froid	- souffler le chaud et le froid	- alterner entre deux attitudes ou comportements contradictoires
- Nicola Sarkozy sur le fil	- être sur le fil du rasoir	- être dans une situation périlleuse
- Bouteflika s'en lave les mains	- se laver les mains de qqch ou de qqn	- décliner toute responsabilité
- L'OPGI de Bejaïa dans l'œil du cyclone	- être dans l'œil du cyclone	- être au cœur des difficultés
- Berriane sur un baril de poudre	- être sur un baril de poudre	- connaître des perturbations
- Le torchon brûle entre Alger et Bruxelles	- le torchon brûle entre (eux)	- avoir un sujet de querelle
- Le nord de la wilaya sous un manteau blanc	- être sous un manteau blanc	- être couvert de neige
- L'état des réseaux routiers sous la loupe	- être sous la loupe	- être examiné avec minutie
- Quand le sport algérien a le blues	- avoir le blues	- s'ennuyer, être mélancolique
- La mauvaise gestion montrée du doigt	- montrer du doigt	- désigner par un geste ou un signe
- Le ventre mou du corps électoral	- le ventre mou de qqch	- partie sans énergie
- Le talent d'Achille de l'économie nationale	- Le talent d'Achille de qqch ou de qqn	- point faible

Certes, la recherche constante de l'expressivité incite le journaliste à recourir à ce genre d'expressions. De plus, seule une connaissance préalable de ces expressions peut déterminer et assurer l'interprétation correcte des titres.

3.3 Analyse de la dimension (inter) culturelle des titres

Après avoir étudié les potentialités culturelles offertes par les titres sélectionnés dans le premier moment, nous songeons, dans un deuxième moment, à élucider par l'analyse certains aspects relatifs à la dimension culturelle et interculturelle des titres.

3.3.1 Faits saillants

Nous ne pouvons passer sous silence quelques faits saillants qui ont attiré notre attention. Ces faits saillants se résument dans les éléments suivants ;

1- L'allusion à la culture française plus particulièrement, par le truchement des titres, n'est pas la particularité d'une rubrique plutôt que d'autres mais tout au long du quotidien et à travers ses différentes rubriques (Dossier, Actualité, Economie, Sport...) nous pouvons y être exposés.

2- Nous remarquons que certains idiotismes insinués dans les titres qui reflètent toute une vision du monde de l'autre ont trait au corps ;

La main

- Bouteflika s'en lave les mains.
- La mauvaise gestion montrée du doigt

Le pied

- Le talent d'Achille de l'économie nationale

Le ventre

- Le ventre mou du corps électoral

L'œil

L'OPGI de Bejaïa dans l'œil du cyclone

3- Certains titres parus dans le journal El Watan figurent sur les pages d'autres journaux français. Ces titres qui traitent le plus souvent les mêmes sujets dans les deux journaux peuvent être semblables ou partiellement modifiés. Aussi, leur parution peut être dans la même conjoncture ou à intervalle de temps plus ou moins long.

Dans le premier cas (titres semblables), nous pouvons citer à titre illustratif ; *Français vos papiers*, paru aussi bien dans le quotidien El WATAN que dans le quotidien français d'information générale 20 minutes respectivement dans ces deux différentes dates : le 16.02.2009 (Walid Mebarek) et le 16.01.2009 (Frédéric Crouzet). Ce titre aborde dans les deux quotidiens les difficultés des citoyens français de renouveler leurs cartes d'identité.

Ou encore ;

La suisse lave plus blanc, paru aussi bien dans le quotidien El WATAN (23.02.2009 (Omar Berbiche)) que dans le quotidien français L'Humanité (06.05.1991 (I. B)). Un titre qui aborde dans les deux quotidiens des questions en rapport avec le système bancaire suisse.

Dans le deuxième cas (titres partiellement modifiés), nous pouvons lire ;

Rouler «propre» grâce aux égouts (El WATAN du 18.03.2009) et *Oslo va rouler «propre» grâce à ses eaux d'égout* (Le figaro du 17.03.2009). Le sujet traité par les deux titres est le recours de la capitale norvégienne au biogaz pour faire rouler une partie de ses bus.

4- Diffusé en langue française (langue de diffusion), le quotidien El WATAN se permet de recourir à d'autres langues étrangères telles : la langue anglaise, pour titrer de temps à l'autre certains articles. L'on peut citer à ce propos ;

- Si si, we can.
- Safi Boutella. Compositeur, arrangeur et compositeur 30 ans de carrière His ...Story !
- Mascara, Christie's and Co.

La langue arabe, qui s'impose en tant que langue officielle du pays, est également présente dans les titres, à travers l'usage de certains termes transcrits tels qu'ils se prononcent en cette langue. L'on peut citer par exemple ;

- De la « ouhda thalita » à la « wilayat el aahd ».
- Du parti des patriotes au chantre de la « moussalaha ».
- Le minbar de la « moubayaa ».
- De la rokia, du charlatanisme et de l'exercice médical.

Lesquels termes (ouhda thalita, wilayat el aahd, moussalaha, moubayaa, rokia...) font référence, en fait, à l'identité collective du peuple algérien parce qu'ils relèvent de la culture arabo-musulmane et puisent leur source dans un passé reculé, là où l'Islam (composante essentielle de l'identité nationale) a rayonné nombre de siècles.

Un tel constat nous conduit à s'interroger, cette fois-ci, sur les représentations de la langue-culture française que véhiculent les titres en posant la question suivante :

à partir des titres, quelles sont les représentations propres à la langue-

culture française ?

3.3.2 Analyse des représentations

A partir de notre corpus, l'on voit bien émerger certaines représentations partagées de la communauté dans laquelle la langue française est parlée. Des représentations ayant trait aussi bien à cette même communauté qu'aux autres communautés et peuples. Autrement dit, des auto et hétéro-représentations.

3.3.2.1 Les auto-représentations

Les auto-représentations décelables relèvent de l'ordre patrimonial et de l'ordre socioculturel.

En ce qui concerne les auto-représentations qui relèvent de l'ordre patrimonial, elles concernent certaines connaissances enracinées durablement dans l'imaginaire collectif des français et héritées d'une génération en génération.

C'est le cas, à titre illustratif, avec des titres qui actualisent des proverbes tels : *L'habit ne fait pas l'homme* qui supplante *L'habit ne fait pas le moine* ou *Tout ce qui brille n'est pas Dor* qui supplante *Tout ce qui brille n'est pas d'or*.

C'est le cas également avec le titre *Paris vaut bien une grand-messe* (à propos de la projection du film *Paris* de Cédric Klapisch à Alger) qui actualise la phrase célèbre *Paris vaut bien une messe* prononcée à l'origine par Henri VI à l'occasion de son accession au trône de France.

En ce qui concerne les auto-représentations qui relèvent de l'ordre socio culturel, nous citons l'exemple frappant de *Monsieur propre* dans *Opération d'un monsieur propre* (à propos de la parution d'un roman intitulé *Le triomphe des ordures* de Feradj Demhaïs dont la plupart de ses scènes se déroulent au milieu d'une décharge publique), qui concerne le vécu communautaire des français du fait qu'il représente le personnage de fiction et l'emblème de la compagnie d'hygiène *Procter & Gamble*, implantée en France.

Pour ne citer que ces exemples, nombreux sont les titres qui comme nous l'avons constaté font allusion à la culture du peuple français et mobilisent de nombreux domaines (art, politique, religion...etc.)

3.3.2.2 Les hétéro-représentations

Les hétéro-représentations, quant à elles, se manifestent clairement à travers certains mots imbriqués dans les titres. Des mots dont la signification s'est progressivement élargie.

C'est le cas avec le mot *keffieh* dans le titre *L'Américaine à la keffieh* (à propos de l'exposition du film *Rachel* au Festival international de Berlin). Un mot qui à l'instar d'autres mots comme "*foulard*" ou "*voile*", désigne un habit et symbolise l'appartenance à une communauté donnée. Dans ce cas, le mot *keffieh* symbolise l'appartenance à la communauté palestinienne et par voie de conséquence la lutte intestine du peuple palestinien contre les jougs du colonialisme. C'est la raison pour laquelle, le journaliste y recourt pour nous rappeler de la tragique fin de l'américaine Rachel Corrie, militante pacifiste, écrasée par un bulldozer israélien parce qu'elle s'est opposée à la démolition d'une habitation palestinienne.

Nous pouvons citer également, à ce propos, le mot *banlieue* dans le titre *Grandir en banlieue* qui, suite à un débat médiatique houleux sur la fameuse crise des banlieues en France (des manifestations violentes qui ont opposé, à maintes reprises, des émeutiers d'origines maghrébines et africaines plus particulièrement aux forces de l'ordre public.) a acquis une nouvelle signification et s'attache désormais à tout ce qui est immigration, discrimination et violence. Par conséquent, l'on ne s'étonne pas si le journaliste l'emploie dans un titre d'un article qui aborde la réussite d'un écrivain d'origine magrébine résidant dans une banlieue de Paris.

3.3.3 Typologie des cultures véhiculées par les titres

Comme nous pouvons le constater, l'allusion à la culture française, plus particulièrement, réunit les deux types de culture, à savoir la culture culturelle dite également quotidienne et la culture cultivée dite également savante (voir chapitre I). De là, une typologie des cultures véhiculées par les titres nous permet de classer chacun des titres sélectionnés dans notre corpus dans l'ordre auquel il appartient.

1. Culture culturelle

1.1. Titres de productions médiatisées

1.1.1. Films

- «Tonton», le roi de l'évasion ! - «Le roi de l'évasion» (Alain Guiraudie).

1.1.2. Emissions télévisées

- Info ou intox ? - «Info ou intox ? » (Philippe Guérin).

1.1.3. Chansons

- Je t'aime...moi non plus - «Je t'aime...moi non plus» (Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot).
- Une rose pourpre du « cœur » - «Le rose pourpre du coeur» (Matthieu Chedid).
- La couleur pourpre du coeur à Ghaza - «Le rose pourpre du coeur» (Matthieu Chedid).
- Les films vivants se ramassent à la pelle, tu vois je n'ai pas oublié - «Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, tu vois je n'ai pas oublié» (Jacques Prévert).
- Refait-le-me-le - «Refais-le-me-le (comme à Ibiza)» (Minouche Sterling).
- Bons baisers de Paris - «Bons Baisers de Paris » (Najoua Belyzel)
- La main sur le coeur ou sur la caisse ? - «La main sur le coeur» (Sinik).
- Français vos papiers - «Poète vos papiers» (Léo Ferré).

1.2 Proverbes

- L'habit ne fait pas l'homme - «L'habit ne fait pas le moine».
- Tout ce qui brille n'est pas Dor - «Tout ce qui brille n'est pas d'or».
- A force de cultiver la sinistrose on meurt avec - «A force de vivre d'espérance, on meurt dans le désespoir.».

1.3 Paroles de productions médiatisées

1.3.1 Discours politique ("petites phrases")

- Le monopole du cœur - « Vous n'avez pas le monopole du cœur » (Valéry Giscard d'Estaing).

1.3.2. Slogans politiques

- Votez bien, votez mal mais votez dans le trou- «Votez dur, votez mou, mais votez dans le trou» (Evènements de mai 1968)

1.4. Expressions d'usage courant

- Le poster qui cache le trou - «L'arbre qui cache la forêt».
- Le canular d'avril - «Le canular d'avril».
- Le poisson et la moisson d'avril - «Le poisson d'avril».
- A bon entendeur - «A bon entendeur, salut».
- Opération d'un monsieur propre - «Monsieur propre».

La culture cultivée est également présente dans les titres et mobilise différents domaines ; de la littérature à la science en passant par la religion et la mythologie.

2. Culture cultivée

2.1. Titres d'oeuvres (françaises et étrangères)

2.1.1 Littéraires

2.1.1.1 Romans

- Au bonheur des dames - «Au bonheur des dames» (Émile Zola).
- Le choix des âmes - «Le choix des âmes» (Olivier Larizza).
- La mère de toutes les batailles - «La mère des batailles» (Benjamin Pelletier).
- Qui se souvient de Cana ? - «Qui se souvient de la mer ?» (Mohammed Dib)
- Un si parfait et imparfait jardin - «Un si parfait jardin» (Soufiane Hadjaj).

2.1.1.2 Poésie

- Un hymne à la beauté féminine - «Un hymne à la beauté» (Charles Baudelaire).

2.1.2 Scientifiques et autres

- Le cercle, centre et périphérie - «Le centre, le cercle et la périphérie» (Richard Texier)
- La Suisse lave plus blanc - «La Suisse lave plus blanc» (Jean Ziegler).

2.2. Citations (françaises et étrangères)

2.2.1. Littéraires

- Le bien a pour tombeau l'ingratitude - «Le bien a pour tombeau l'ingratitude» (Alfred de Musset).
- Paris vaut bien une grand-messe - «Paris vaut bien une messe» (Henri IV).

2.2.2. Religieuses

- A la table des peuples... - «La table des peuples» (Bible).
- Le baiser de la mort – «Le baiser de la mort» (Évangile).

2.3. Connaissances générales

2.3.1 Mythologiques

- Le talent d'Achille de l'économie nationale – «Le talent d'Achille» (Iliade).

Conclusion

La culture est abondamment présente dans le discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française à l'instar du discours journalistique de manière générale. Ainsi, l'allusion à la culture n'exclut ni culture savante ni culture culturelle ; le journaliste se réfère tantôt à l'une tantôt à l'autre.

Aussi, le discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française est traversé par des représentations culturelles et interculturelles (auro et hétéro-représentations) de la communauté dans laquelle la langue française est parlée. Ce qui signifie que les journalistes algériens sont toujours attachés aux réalités socioculturelles de la langue-culture française.

Ces déductions permettent d'affirmer notre première hypothèse qui préconise que diffusée en langue française, la presse écrite algérienne d'expression française ne peut s'éloigner de la culture que véhicule cette langue et que les représentations de la communauté dans laquelle la langue française est parlée peuvent influencer le discours de cette presse.

Au terme de cette conclusion, nous pensons que ces données promeuvent une interculturelité certaine, d'où le besoin de s'interroger sur l'impact du discours journalistique sur la classe du FLE se fait sentir.

CHAPITRE 2

L'impact du discours journalistique dans une perspective interculturelle en classe du FLE

Introduction

Evidemment, le critère de l'adéquation des supports oraux ou écrits avec le public visé et avec les objectifs escomptés compte parmi les autres critères de sélection de ces dits supports dans toute pratique d'enseignement-apprentissage du FLE.

Dans une perspective interculturelle, nous pensons que le discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française peut être d'un apport enrichissant en classe du FLE, s'il est efficacement exploité par l'enseignant dans la mesure où il reflète la culture de l'autre avec toute son étrangeté, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent.

C'est dans ce sens que nous allons essayer, dans ce chapitre d'aborder le discours journalistique en proposant des suggestions de travail et en soulevant des interrogations :

- des propositions de travail qui s'appuient sur la portée didactique du discours journalistique et c'est sa portée didactique qui légitime son entrée en classe du FLE.
- et des interrogations portant sur des lacunes qui entravent toute démarche interculturelle en classe du FLE dans le système éducatif algérien.

2.1 Portée didactique du discours journalistique en classe du FLE.

« *Il y a du culturel dans le linguistique.* » ¹ Ceci est évident si nous revenons sur la dimension socioculturelle de la langue.

Dans le même ordre d'idées, il est important et nécessaire, pour tout enseignant du FLE en Algérie, d'explicitier la réalité socioculturelle qui sous-tend chaque énoncé.

En effet, si l'on considère que la langue française véhicule en elle-même la culture de la communauté dans laquelle cette langue est parlée, il faut bien préciser que c'est au niveau de la composante lexicale que la culture peut être clairement observable.

C'est ainsi qu'une panoplie de faits de langue-culture peut être offerte à l'enseignant du FLE. Lesquels faits de langue-culture prennent différentes formes.

2.1.1 Les faits de langue-culture

Les faits de langue-cultures repérables à partir du discours journalistique et que nous devons mettre en valeur sont ceux les plus chers à Galisson Robert à savoir : les palimpsestes verbo-culturels et les mots à charge culturelle partagée.

Pour Galisson ces faits de langue-culture sont considérés comme des sites culturels, à partir desquels tout étranger peut entrer dans le monde de la langue-culture française.

¹ PORCHER Luis, *La civilisation*, Clé International, Paris, 1986, p 34.

2.1.1.1 Les palimpsestes verbo-culturels

Les palimpsestes verbo-culturels figurent souvent parmi les manifestations culturelles qui font apparition dans le discours journalistique. Aussi, ne pouvons-nous affirmer que tous les lecteurs prennent conscience de leur dimension culturelle.

Pour Galisson Robert, un palimpseste verbo-culturel se définit comme « *le parchemin dont le texte initial a été effacé, puis remplacé par un autre. Il se présente sous forme d'un énoncé complet, ou d'un fragment d'énoncé, qui fait surépaisseur par rapport à l'énoncé ordinaire.* »² Il ajoute que « *cette surépaisseur (implicite) est le produit d'un chevauchement : d'un sous énoncé lexicalisé et d'un sur-énoncé résultant de la destruction (délexicalisation) du sous-énoncé de base.* »³

Ainsi, pouvons-nous remarquer, à partir de notre corpus, que le titre " *votez bien, votez mal mais votez dans le trou* " occulte pour énoncé ordinaire le slogan politique qui renvoie à la culture culturelle " *votez dur, votez mou mais voter dans le trou.* "

C'est également le cas du titre " *les films vivants se ramassent à la pelle, tu vois je n'ai pas oublié* " qui fonctionne à la manière d'un palimpseste verbo-culturel dans la mesure où le fragment d'énoncé " *les feuilles mortes* " relevant du titre d'une chanson populaire française a été remplacé par un autre " *les films vivants.* "

² GALISSON Robert, *La pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement à une autre culture par un autre lexique*, CRAPEL n° 25, 1999, p 57.

³ GALISSON Robert, *Les palimpsestes verbaux : des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués...*, in ROMIAN Hélène, *Pour une didactique des activités lexicales à l'école*, Repères n° 8, 1993, p 43

En effet, l'élément 3.2.2 du troisième chapitre nous fournit des exemples pertinents des palimpsestes verbo-culturels.

L'apprenant algérien peut-il être en mesure de tenir compte des sous-énoncés mobilisés dans ce genre de faits de langue-culture ?

La réponse sera certainement négative parce que tout simplement, il est éloigné de la réalité socioculturelle qui sous-tend chaque palimpseste verbo-culturel.

2.1.1.2 Les mots à charge culturelle partagée

Une autre manifestation culturelle que nous ne devons pas négliger : les mots à charge culturelle partagée.

En effet, la dénomination de mots à charge culturelle partagée ne prête à aucun doute quant à l'ancrage socioculturel de ces dits mots. Ainsi, pouvons-nous dégager, à partir de notre corpus, quelques exemples tels : keffieh dans *l'Américaine à la keffieh*, banlieue dans *grandir en banlieue...*etc.

La catégorie des mots à charge culturelle partagée regroupe également des expressions dites idiomatiques ou imagées dont la compréhension ne se limite pas uniquement à comprendre les mots isolément, mais elle est déterminée par l'accès au sens idiomatique de chaque expression.

Ainsi, dans le titre " *Bouteflika s'en lave les mains*, " il est important de tenir compte du sens idiomatique du segment " *s'en laver les mains* " pour pouvoir comprendre le titre. (l'élément 3.2.3 nous offre des exemples de ces expressions).

Selon Galisson Robert, « *cette valeur ajoutée au signifié des mots doit être enseignée, donc préalablement décrite : parce que la communication ne se réduit pas à un prosaïque échange d'informations au niveau du dénoté ; parce qu'il n'est pas sain d'apprendre aux étrangers à déchiffrer des messages plus ou moins savants, et de les exclure en même temps des relations de complicité ordinaires que nourrissent les natifs entre eux.* » ⁴

2.1.2 La dimension intra et interculturelle des faits de langue-culture

Les faits de langue-culture que nous venons de citer peuvent être appréhendés en classe du FLE dans leurs dimension intraculturelle et interculturelle.

Au niveau culturel, ces faits de langue-culture doivent faire l'objet d'investigation et de recherche approfondie. Les objectifs assignés à leur enseignement-apprentissage ne doivent pas se limiter à leur description superficielle mais, loin de cela, ils doivent être soumis à une analyse rigoureuse pour faire découvrir aux apprenants leur provenance et leur origine.

Dans ce cas, leur insertion dans le processus de l'évaluation s'avère nécessaire en vue d'inciter les apprenants du FLE à consentir des efforts pour élucider leur dimension culturelle.

Au niveau interculturel, les faits de langue-culture sont considérés comme « *une monnaie d'échange interculturelle.* » ⁵ C'est la raison pour laquelle, ils doivent servir d'outils favorables à une éducation à l'altérité et au respect

⁴ GALISSON Robert, La culture partagée : une monnaie d'échange interculturelle, in Amr Helmy Ibrahim, *Lexiques*, Le français dans le monde, Hachette, 1989, p. 115.

⁵ GALISSON Robert, *De la langue à la culture par les mots*, CLE International, Paris, 1991, p 147.

de l'autre *étranger* en veillant à dégager « *l'analogie dans le différent, le différent dans l'analogie et ainsi prendre en conscience des matrices à l'œuvre dans les cultures en contact.* »⁶

2.1.3 L'importance des faits de langue-culture

Les faits de langue-culture revêtent une importance colossale pour l'apprenant algérien du FLE du fait qu'il les rencontre dans les différentes situations de communications à l'orale ou à l'écrit.

Pour l'apprenant algérien du FLE, la connaissance de ces faits de langue-culture est plus que nécessaire parce qu'ils constituent des instruments efficaces pour une insertion idéale dans les échanges communicatifs auxquels il serait exposé.

Cela dit, l'on s'accorde pour affirmer qu'un fait de langue-culture « *sert de marque d'appartenance et d'identification culturelles, incluant l'interlocuteur, s'il comprend, dans le groupe social du locuteur, l'en excluant s'il ne comprend pas.* »⁷

La mise en évidence des faits de langue-culture ne relève pas d'une tâche aisée parce qu'ils exigent un savoir référentiel très important surtout en ce qui concerne les palimpsestes verbo-cultureles. D'où la nécessité d'y porter un intérêt particulier en classe et en dehors de la classe.

En classe du FLE, l'enseignant se doit d'intégrer ces faits de langue-culture dans ses enseignements pour qu'il aide ses apprenants à se familiariser avec eux.

⁶ GALISSON Robert, *La pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement à une autre culture par un autre lexique*, CRAPEL n° 25, p 53.

⁷ GALISSON Robert, *De la langue à la culture par les mots*, CLE International, Paris, 1991, p119.

En dehors de la classe, les apprenants du FLE peuvent être orientés par leur enseignant vers la lecture des articles de presse, dans lesquels, ces faits de langue-culture ne manquent pas.

2.2 Vers la prise en charge du discours journalistique en classe du FLE

Nous pensons que le discours journalistique représente un support privilégié dans une démarche interculturelle. C'est la raison pour laquelle, il convient de l'intégrer dans l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie si l'on a vraiment l'ambition d'associer l'enseignement-apprentissage de la langue à celui de la culture.

2.2.1 La légitimité de l'introduction du discours journalistique en classe du FLE

L'un des avantages les plus importants du discours journalistique pour la classe du FLE est le fait qu'il utilise abondamment des faits de langue-culture.

Le discours journalistique représente une sorte de mémoire qui reflète des représentations culturelles et interculturelles de la société dans laquelle la langue française est parlée. Une telle caractéristique lui confère l'avantage d'être un support motivant dans la classe du FLE.

En effet, le discours journalistique actualise les deux types de représentations à savoir les représentations à caractère patrimonial et les représentations socioculturelles.

Grâce aux représentations à caractère patrimonial, l'apprenant peut avoir une idée sur l'histoire de la France et des français.

En revanche, les représentations socioculturelles permettent de rapprocher l'apprenant algérien du FLE de la vie sociale de la communauté dont il apprend la langue.

En d'autres termes, ce discours, par la portée linguisticoculturelle dont il dispose, permet à l'apprenant algérien du FLE d'entrer dans l'imaginaire collectif de cette société et lui garantit une immersion profonde dans la culture grâce aux différentes mises en scène auxquelles il recourt.

Cependant, pour l'apprenant algérien du FLE, l'accès à ces dites représentations ne va pas de soi du fait qu'il peut heurter à l'obstacle de l'implicite culturel.

2.2.2 Le déchiffrement de l'implicite culturel

L'implicite culturel peut mettre en difficulté, l'apprenant algérien du FLE lorsqu'il cherche à accéder au message du discours journalistique. C'est la raison pour laquelle, cet implicite culturel doit être identifié et explicité.

Pour Charaudeau Patrick « *C'est l'implicite qui conditionne l'explicite – et non l'inverse – mieux, c'est dans le rapport explicite- implicite que se détermine l'enjeu de l'acte de langage.* »⁸

Nous envisageons que le choix des articles de presse proposés dans les pratiques d'enseignement-apprentissage du FLE doit tomber sur des articles dont les titres fonctionnent à la manière d'un palimpseste verbo-culturel ou d'un mot à charge culturelle partagée.

⁸ CHARAUDEAU Patrick, *Eléments de sociolinguistique ; d'une théorie de langage à une analyse de discours*, Connexions 38, 1982, p 77.

Dans une activité de lecture, par exemple, le travail avec ce genre de supports ne doit pas différer des autres activités de lecture qui s'appuient sur d'autres types de supports.

Ainsi, dans une première étape, les apprenants peuvent être amenés à émettre des hypothèses sur le contenu de l'article après un mouvement de va-et-vient entre l'enseignant et ses apprenants visant essentiellement à mettre l'accent sur le rapport entre contenu du titre et contenu du texte.

Après une lecture attentive du document, il serait mieux dans une deuxième étape d'élargir le débat en permettant aux apprenants de travailler en groupes pour qu'ils puissent échanger leurs points de vue.

Etant donné que les connaissances des apprenants algériens du FLE sur la culture française sont assez limitées, des questions de différentes natures sont à attendre des apprenants. Dès lors, il appartient à l'enseignant de montrer, signaler, décrire et expliciter l'implicite culturel que véhicule le titre pour que les apprenants en prennent conscience et se mettent en contact avec la culture de l'autre, d'une part, et d'autre part, ils aboutissent à lier le contenu du titre au contenu de l'article.

Ce genre d'activités qui a pour point de départ des textes relevant de la presse écrite permettent à l'apprenant algérien du FLE de « *s'approprier la langue, de s'initier à la culture qu'elle véhicule, de réagir, de proposer une réponse personnelle, [et] de réfléchir seul ou en groupe.* »⁹

⁹ ETIENNE TEMKENG Albert, *Compétence interculturelle et efficacité de l'action didactique en classe de langue*, sur www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue0.html

2.2.3 L'importance d'une approche interculturelle : de la langue-culture source à la langue-culture cible

Dans des activités d'enseignement-apprentissage du FLE qui consistent à décrypter l'implicite culturel à partir des textes étudiés, une approche interculturelle s'impose parce que ces implicites culturels peuvent constituer des sujets d'étonnement pour l'apprenant algérien du FLE.

Dans le même ordre d'idées, nous jugeons juste d'affirmer que *« les représentations qui agissent aux différents niveaux sémiotiques agissent tels des filtres qui obscurcissent l'interprétation des apprenants, ce qui peut mener à certains malentendus, contresens ou incompréhensions. »*¹⁰

A cet effet, après avoir explicité la dimension culturelle des faits de langue-culture étudiés qui appartiennent à la langue-culture française, il serait temps dans une deuxième étape de déclencher un questionnement sur les différences existant entre celles appartenant à la langue-culture cible et celles appartenant à la langue-culture source.

En effet, les implicites culturels qui se manifestent à travers le discours journalistique reflètent, comme nous l'avons vu, aussi bien des auto que des hétéro-représentations.

Pour l'enseignant algérien du FLE, le traitement du premier type de représentations serait relativement aisé que le traitement du deuxième type de représentations dans la mesure où le deuxième type de représentations (hétéro-représentations) est en rapport avec les idées réductrices que se font

¹⁰ JEAN-MARCEL Morlat, *La problématique du document authentique dans le cadre du programme de langue B au programme du Baccalauréat International* sur www.edufle.net/La-problematique-du-document

les natifs de la langue-culture française envers les langues-cultures des autres peuples y compris celle du peuple dont l'apprenant algérien du FLE fait partie.

C'est dans ce cas où l'intervention de l'enseignant semble décisive dans la mesure où elle se doit de gérer tous les conflits qui peuvent surgir en classe du FLE.

En effet, insister sur la nécessité d'intégrer les faits de langue-culture dans l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie, nous conduit à focaliser notre attention sur deux zones sensibles qui ont un grand rôle à jouer dans la prise en charge effective de l'aspect culturel.

2.3 Zones d'ombre

Dans la classe du FLE du système éducatif algérien, la question d'associer l'enseignement-apprentissage de la langue à celui de la culture avec comme corollaire la démarche interculturelle ouvre un large débat axé essentiellement sur deux pôles importants à savoir ; l'enseignant et le manuel scolaire.

La réflexion sur ces deux pôles s'impose pour deux raisons essentielles. D'une part, puisque l'enseignant est censé celui qui fait découvrir à son apprenant la culture étrangère et qui contribue judicieusement à installer chez son apprenant une compétence interculturelle, il doit donc suffisamment maîtriser l'objet de son enseignement ; la langue-culture française.

D'autre part, puisque le manuel scolaire est considéré comme un support d'enseignement-apprentissage sur lequel s'appuie la majorité des enseignants algériens du FLE dans leurs pratiques, il doit être doté de contenus culturels.

2.3.1 La formation des enseignants

En matière d'enseignement-apprentissage de la culture dans le système éducatif algérien, nous pensons que l'enseignant est loin d'assumer pleinement ses responsabilités en tant que l'un des protagonistes dans l'acte didactique.

En fait, nombreux sont les d'enseignants qui avouent carrément qu'ils n'accordent pas une importance à l'aspect culturel dans leurs enseignements. Mais, peu importe les raisons de leurs choix, nous pouvons affirmer que, même s'ils optent pour l'intégration de la culture dans leurs pratiques, ils trouvent des difficultés.

Dans le même ordre d'idées, la réalité du terrain nous montre que l'enseignant n'est pas suffisamment formé pour s'investir dans une optique interculturelle. Pour preuve, nombreux sont les enseignants qui ne savent même pas ce que veut dire une compétence interculturelle.

Tous ces constats et autres doivent inciter les décideurs dans le système éducatif algérien à se pencher vers la formation continue de l'enseignant pour que ce dernier soit à même de projeter l'apprenant algérien du FLE dans la culture de l'autre et par voie de conséquence l'aider à accéder à une compétence interculturelle.

Laquelle formation « *ne saurait se réduire à un enseignement : elle doit prendre en compte l'enseignant en tant que personne et se fixer comme*

*objectif de l'amener à s'engager dans le processus de transformation dont il serait le principal artisan ».*¹¹ Contrairement à ce qui se passe dans le système éducatif algérien là où l'enseignant, cet acteur principal, est souvent exclu des projets de réforme.

2.3.2 La place de la culture dans les manuels scolaires

Toutes les recherches effectuées jusqu'alors sur les manuels scolaires du FLE montrent bien que la place consacrée à la culture dans ces manuels reste insatisfaisante et ce malgré que l'on entend parler à un niveau plus haut de la nécessité d'assigner à l'enseignement-apprentissage de la langue l'objectif de s'ouvrir à la culture de l'autre.

S'agissant de la place qu'occupe la presse écrite dans les manuels scolaires, l'on note une présence et à des degrés divers dans les uns et une absence dans les autres. Cependant, il est à signaler que les articles de presse qui figurent sur les manuels ne reflètent aucunement un discours révélateur de cultures, un discours capable d'approvisionner l'apprenant algérien du FLE d'un savoir interprétatif.

C'est le cas avec le manuel scolaire de première année secondaire qui regroupe dans une séquence intitulée *faits divers* une panoplie d'articles de presse dont le discours ne fait aucune allusion à la culture étrangère.

Cela dit, nous plaçons pour la conception de manuels dotés de contenus culturels susceptibles d'acculturer l'apprenant algérien du FLE. Des manuels qui facilitent le travail de l'enseignant en lui permettant de gagner l'effort de

¹¹ CASTELLOTTI Véronique et DE CARLO Maddalena, *La formation des enseignants de langue*, CLE International, Paris, 1995, P 163.

**L'impact du discours journalistique dans une perspective
interculturelle en classe du FLE**

chercher ailleurs ce qui manque dans le manuel scolaire. Sinon, *à quoi bon
mettre à la disposition de l'enseignant des manuels dont il ne se sert pas ?*

Conclusion

Reflet de la culture de la communauté dans laquelle la langue française est parlée, le discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française peut avoir un grand impact sur la classe du FLE.

Son exploitation permet de passer en revue différents faits de langue-culture considérés comme des sites culturels appropriés tels : les palimpsestes verbo-culturels et les mots à charge culturelle partagée.

Lesquels faits de langue-culture abondent dans le discours journalistique et argumentent, donc, fortement pour son entrée en classe du FLE.

Aussi, outre le fait que ces faits de langue-culture représentent des voix d'accès à la culture de l'autre en classe du FLE, ils doivent également constituer des outils susceptibles de déclencher un questionnement sur la langue-culture source et la langue-culture cible.

Reste que si nous considérons avec Besse Henri ¹² qu'une méthode efficace soit-elle ou un manuel n'enseignent pas seuls, nous soulignons qu'il est urgent dans le système éducatif algérien de prendre en charge la formation des enseignants dont les compétences linguistico-culturelles restent en deçà des compétences requises.

¹² BESSE Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Didier, Paris, 1985, 177.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

« Le recours au discours médiatique [dont le discours journalistique n'est que la forme écrite] permet [...] de ne rien laisser d'important dans l'ombre (même si chaque situation didactique de traitement traduit sa visée propre). Mais c'est toujours au praticien qu'il revient, dans la gestion de son travail sur la compétence culturelle (et donc interculturelle), d'établir l'itinéraire pertinent, dans le contexte spécifique qui est celui de son enseignement et en fonction du profil de ses apprenants. »¹

Au terme de ce modeste travail de recherche nous ne pouvons que rejoindre Boyer pour affirmer à notre tour que dans la classe du FLE, le discours journalistique peut représenter un outil privilégié dans une perspective interculturelle s'il est bien travaillé par l'enseignant.

Dans la présente étude nous avons essayé de faire émerger l'importance du discours des médias écrits, en tant que support susceptible d'approvisionner l'apprenant algérien de savoirs culturels lui permettant d'accéder à une véritable compétence de communication du moins en réception. Cependant ce discours reste un des autres outils susceptibles d'acculturer l'apprenant du FLE.

En effet, l'importance d'un tel discours en classe du FLE, réside dans sa richesse en représentations culturelles et interculturelles. D'une part, il peut approvisionner l'apprenant du FLE en connaissances et savoirs encyclopédiques considérables sur la culture savante de la langue-culture cible longuement sollicitée dans le milieu institutionnel.

¹ BOYER Henri, *De l'autre coté du discours*. L'Harmattan, Paris, 2003, p 114-115.

D'autre part, il permet à l'apprenant d'accéder à la culture culturelle qui est omniprésente dans les conversations quotidiennes. C'est une culture que Bernard Cathelat qualifie de la « *culture quotidienne, vulgarisée, populaire, la culture de la rue et du papier que l'on jette, la culture des emballages, la culture du design des objets et du design des idées.* » ² L'importance d'une telle culture est incontestable dans l'accès au sens des messages.

Ce type de discours permet à l'apprenant d'affronter l'altérité par ses potentialités culturelles qu'il lui offre et constitue un outil de passage motivant à la culture de l'autre. De ce fait, il suscite l'attention et favorise la prise de conscience de la proximité et de l'éloignement entre langue-culture source et langue-culture cible grâce aux représentations culturelles et interculturelles véhiculées.

Dans l'étude que nous avons menée, il nous semble important d'adopter une approche interculturelle par le truchement de ce discours en passant par plusieurs étapes : déchiffrement et décryptage des significations culturelles divergentes d'une culture à l'autre, identifications des représentations culturelles véhiculées et enfin travail sur les représentations en vue d'une bonne compréhension des règles de fonctionnement de la langue-culture de l'autre.

La langue française, étant la langue de diffusion du discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française et n'étant pas la langue maternelle de l'apprenant algérien, peut être considérée comme un objet de médiation au plan linguistique que culturel grâce à une intervention

² CATHELAT Bernard, *Publicité et société*, Payot, Paris, 1987, p 233.

efficace de l'enseignant ; au plan linguistique l'enseignant doit inciter son apprenant à focaliser son attention sur le contenu du message plutôt que sur sa forme, au plan culturel, il faut faire remarquer à l'apprenant que les contenus des savoirs de différentes natures conduisent à des valeurs et des représentations à travers lesquelles la société dont on apprend la langue façonne sa vision du monde et donc son identité culturelle.

Pour clôturer notre étude nous allons insister sur le fait que la langue française ne devrait pas constituer uniquement pour l'apprenant algérien un simple instrument à vocation fonctionnelle mais puisqu'elle est indissociable de sa dimension culturelle elle devrait constituer un passage pour la découverte d'une identité autre que la sienne avec toute sa complexité.

Ceci est vrai lorsque l'on considère qu'à l'instar de toutes les langues, *« la langue française véhicule avec elle une culture dont elle est, à la fois, la productrice et le produit. »*³

³ PORCHER Luis, *Le français langue étrangère*, Hachette, Paris, 1995, p 53.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- 1- AGNES Jean et SAVINO Josiane, *Apprendre avec la presse*, CLE international, Paris, 1981.
- 2- ANTOINE Gérald et CERQUIGLINI Bernard, *Histoire de la langue française, 1945-2000*, CNRS, Paris, 2000.
- 3- BEACCO Jean-Claude, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette, Paris, 2000.
- 4- BESSE Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Didier, Paris, 1985.
- 5- BOURDIEU Pierre, *Ce que parler veut dire*, Fayard, Paris, 1982.
- 6- BOYER Henri, *De l'autre coté du discours*. L'Harmattan, Paris, 2003.
- 7- CASTELLOTTI Véronique et DE CARLO Maddalena, *La formation des enseignants de langue*, CLE International, Paris, 1995.
- 8- CATHELAT Bernard, *Publicité et société*, Payot, Paris, 1987.
- 9- CHARAUDEAU Patrick, *La presse : produit, production, réception*, Didier  rudition, Paris, 1988.
- 10- CLANET Claude, *L'interculturel en éducation et en sciences humaines* (tome 2), Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 1985.
- 11- DABENE Luise, *Repères sociologiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, Paris, 1994.
- 12- DE CARLO Maddalena, *L'interculturel*, CLE international, 1998.
- 13- DE MARGERIE Charles et PORCHER Luis, *Des media dans les cours de langues*, CLE international, Paris, 1981.
- 14- DEMORGON Jacques, LIPIANSKY Edward-Marc (sous la dir. de), *Guide de interculturel en formation*, Edition Retz, France, 1999.

- 15- DETRIE Catherine, *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, Honoré Champion, Paris, 2001.
- 16- DUCHET Claude, *Sociolinguistique*, Fernand Nathan, Paris, 1979.
- 17- GALISSON Robert, *De la langue à la culture par les mots*, CLE International, Paris, 1991.
- 18- JODELET Denis, *Représentations sociales : un domaine en expansion*, PUF, Paris, 1989.
- 19 - PORCHER Luis, *La civilisation*, Clé International, Paris, 1986.
- 20- PORCHER Luis, *Le français langue étrangère*, Hachette, Paris, 1995.
- 21- TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les algériens et leurs langues*, Les Editions El Hikma, Alger, 1997.
- 22- TERROU Fernant, *L'information*, P.U.F, Paris, 1983.
- 23- ZARATE Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986.
- 24- ZARATE Geneviève, *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Paris, 2004.

II. ARTICLES

- 1- BOYER Henri, *L'incontournable paradigme des représentations partagées dans le traitement de la compétence culturelle en français langue étrangère*, Klincksieck revue de didactologie des langues-cultures n°123, 2001.
- 2- CHARAUDEAU Patrick, *Eléments de sociolinguistique ; d'une théorie de langage à une analyse de discours*, Connexions 38, 1982.
- 3- DOISE Willem, *Les représentations sociales : une définition d'un*

concept, Connexion n° 45, 1985.

4- FILALA Pierre et HERBERT Benoît, *La langue de bois en éclat : les défigements dans les titres de la presse quotidienne française*, Mots 21, 1989.

5- GALISSON Robert., *La culture partagée : une monnaie d'échange interculturelle*, in AMR HELMY Ibrahim, *Lexiques*, Le français dans le monde, Hachette, Paris, 1989.

6- GALISSON Robert, *Les palimpsestes verbaux : des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués...*, in ROMIAN Hélène, *Pour une didactique des activités lexicales à l'école*, Repères n° 8, 1993.

7- GALISSON Robert, *La pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement à une autre culture par un autre lexique*, CRAPEL n° 25, 1999.

8- GAUTHERON-BOUTCHATSKY Christina et MARIE-CRISTINE Kok Escalle, *Retrouver le sens perdu ou les fausses identités du document authentiquement publicitaire*, Le français dans le monde, Numéro spécial, 2003.

9- LEVY Danielle et ZARATE Geneviève, *La médiation dans le champ de la didactique des langues et des cultures*, Le français dans le monde, Numéro spécial, 2003.

10- SULLET-NYLANDER Françoise., *Jeux de mots et défigements à La Une de Libération (1973-2004)*, Langage et société n° 112, 2005.

III. DOCUMENTS OFFICIELS

1- L'ordonnance de 1976 relative à l'enseignement des langues étrangères en Algérie.

IV. THESES

- 1- DAKHIA Abdelouahab, *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE*, Thèse de doctorat, Université de Batna, 2004.
- 2- NIKOU Théodora, *L'interculturel : une autre perspective pour l'enseignement du français langue étrangère*, Thèse, Université Paul Valéry Montpellier III. 2002.

V. DICTIONNAIRES

- 1- ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2002.
- 2- REY-DEBOVE Josette et HELENE Marie, *Le Robert Quotidien*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1996.
- 3- La Rousse, *Dictionnaire de Français*, La Rousse Bordas, Paris, 1997.

IV. SITOGRAPHIE

- 1- ANDRA-TEODOEA Catarig, *L'exploitation de la presse écrite d'information générale*, sur www.steconomie.uoradea.ro/anale/volume/2006/impactul-limbilor-straine/2.pdf, consulté le 09/07/ 2009.
- 2- BOYER Henri, *Traiter la compétence culturelle : l'imaginaire ethnosocioculturel et ses fonctionnements socio-cognitifs en discours médiatiques* sur www.appf.org.py/actes/fichiers_conferences_doc/table ronde_henri_boyer.doc, consulté le 15/06/2009/2009.

- 3- ETIENNE TEMKENG Albert, *Compétence interculturelle et efficacité de l'action didactique en classe de langue*, sur [www.memoireonline.Com/10/08/1557/m_competence-interculturelle - efficacite-action-didactique-classe-de-langue0.html](http://www.memoireonline.Com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue0.html), consulté le 27/ 05/2009.
- 4- JEAN-MARCEL Morlat, *La problématique du document authentique dans le cadre du programme de langue B au programme du Baccalauréat International* sur www.edufle.net/La-problematique-du-document, consulté le 03/07/2009.
- 5- LEPEZ Brigitte, *Didactique des langues et des cultures: l'évaluation des compétences culturelles et interculturelles en question dans les certifications DELF A5 et A6 en situation de communication exolingue* sur www.fle.asso.free.fr/adcuef/Lepez.pdf, consulté le 23/05/2009.
- 6- RINGOOT Roselyne et UTARD Jean-Michel, *Les genres journalistiques savoirs et savoir-faire* sur : http://www.crape.univ-rennes1.fr/documents/Extrait_Genre_Journalistique.pdf
- 7- SEBAA Rabeh , *Culture et plurilinguisme en Algérie*, sur [www.inst.at /trans/13Nr/sebaa13.htm](http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm), consulté le 11/12/2008.

ANNEXES